

FESTIVAL 2003
DU 18 AU 22 MARS
EXPOSITIONS
DU 19 MARS AU 6 AVRIL
NUIT DES ARTS
ELECTRONIQUES
22 MARS
CLERMONT-FERRAND
WWW.VIDEOFORMES.COM
04 73 17 02 17

vidéoformes

... Comme
à l'image

films &
vidéos numériques

institutionnels
évènementiels
&
publicitaires

ci

80, Av Léon Blum
63000 Clermont-Ferrand
04.73.93.06.06 - 06.63.69.40.55
www.com-une-image.com
laboite@com-une-image.com

Vidéoformes 2003

Direction : Gabriel Soucheyre / **Coordination - communication :** Pascale Fouchère •
Administration - LOGISTIQUE : Colette Promérat •
Documentation - concours - site internet : Céline Quilleret •
Edition - Régie : Frédéric Legay / **Régie générale :** Pierre Mauchien •
Régie : Fabrice Coudert • Franck Goddefroy • François Navetat
Régie video : Sylvain Godard (COMME UNE IMAGE) •
Restauration : Dominique Dubreuil •
Animation du XV^e Avenue : Grégoire Rouchit •
Commissaires invités : Alain Bourges • Geneviève Charras • Jean-Paul Fargier • Solange Farkas •
José-Carlos Mariatégui • Marcel Mazé •
Comité de sélection vidéo : Antoine Canet • Bénédicte Haudebourg • Anick Maréchal • Grégoire Rouchit •
Gabriel Soucheyre •
Comité de sélection multimédia : Céline Quilleret • Gabriel Soucheyre •
Comité de sélection jeunes publics : Audrey Goy • Bénédicte Haudebourg • Anick Maréchal •

Turbulences vidéo # 39, spécial hors série, catalogue vidéoformes 2003 •

Directeur de la publication : Loïez Deniel • **Directeur de la rédaction :** Gabriel Soucheyre •
Secrétariat / abonnement : Colette Promérat • **Diffusion en librairie :** Frédéric Legay
Couverture : Jean-Michel Bonnemoy •

Ont collaboré à ce numéro : Annie Abrahams • Roger Atasi • Annie Auchere Aguetaz • Alain Bourges •
Charras Geneviève • Sigrid Coggins • Cotentin Régis • Loiez Deniel • Carine Doerflinger • Solange Farkas • Michel Jaffrennou
• Tilo Lagalla • Jean-François Le Scour • Vincent Lévy • Gérard Loubinoux • José Carlos Mariatégui • Francisco Mariotti •
Marcel Mazé • Chris Quanta • Stephen Sarrazin • Thierry Sartoretti • Secardin Nathalie • Studio Azzurro • Pascale Weber •

Coordination et mise en page : Frédéric Legay • **Impression :** Imprimerie SIC à Clermont-Ferrand •
Dépôt légal : à parution • **N° de commission paritaire :** 0107G81178 • **N° ISSN :** 1241-5596 •
Publié par VIDEOFORMES, B.P. 50, 63002 Clermont-Ferrand cedex 1 • **tél :** 04 73 17 02 17 •
e-mail : videoformes@nat.fr • **net :** www.videoformes.com •

© les auteurs, Turbulences vidéo # 39 et **VIDEOFORMES** • **Tous droits réservés** •

La revue **Turbulences vidéo # 39** bénéficie du soutien du Ministère de la Culture / DRAC Auvergne,
de la ville de Clermont-Ferrand, de Clermont Communauté, du Conseil Général du Puy-de-Dôme
et du Conseil Régional d'Auvergne •

Stainless

Le désir de culture est un désir cultivé ⁽¹⁾

Cette année je ferai moins de Belle de Fontenay et plus de Reine des glaces.

Le mois de mars est par excellence celui de la terre, celui des jardins prometteurs, l'instant, liminaire et toujours trop court, des semis. Qu'un peu de courage, de lucidité nous anime et nous profiterons de ce temps précieux pour labourer cette terre, la retourner en tous sens, l'amender et l'aérer afin qu'elle nous restitue dans quelques mois ce qu'elle a de meilleur, de plus fertile, de plus généreux. Dès lors, une visite s'impose aux carrés des émotions partagées, au potager des expérimentations des arts transgéniques, en oubliant tout principe de précaution, pour le coup inutile et, laissons un temps la cathédrale sans lumière, pour faire place au chaos créatif des territoires virtuels.

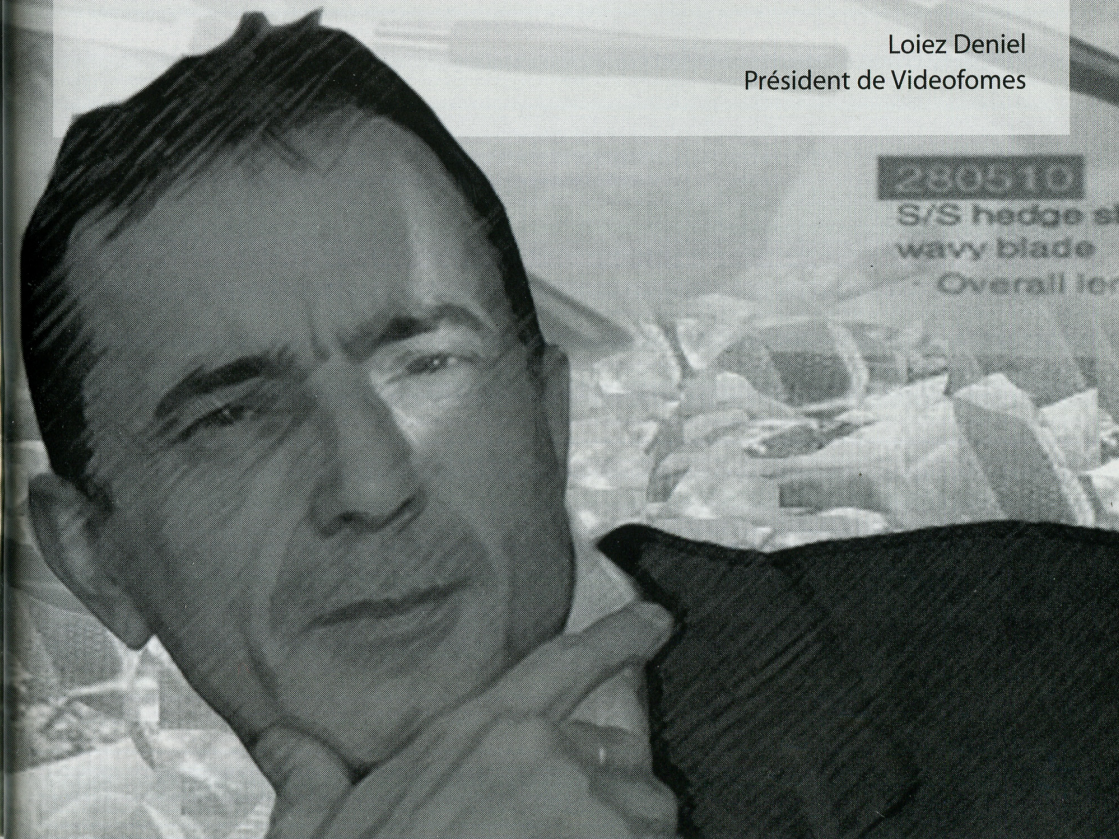
Dans cet envers des sens nous partagerons des connaissances nouvelles, celles-là même qui viennent chaque jour irriguer les réseaux des nouveaux colons d'un monde en mutation. Bien sûr tout le monde n'a pas la main verte et cette invitation n'augure en rien d'un résultat acquis. Nous ne sommes pas marchands d'art et encore moins de culture jetable, seulement, peut-être et bien trop modestement, l'un des sémaphores des autres mondes possibles. Mais hâtons-nous de comprendre notre temps puisque déjà le ciel sature du vomissement des semeurs de faucheuses de marguerites.

(1) De mémoire j'attribue cette citation à Pierre Bourdieu. Malheureusement, j'ai moins de mémoire que mon, déjà, vieux portable ;-(

Cette année encore Vidéoformes privilégie la diversité source de richesses : les formes sont multiples — performances, vidéo, installations, net art —, et les artistes de tous horizons : de la maturité que donne la reconnaissance à l'impertinence dont se prévaut parfois la jeunesse. Cette dix-huitième édition de la manifestation cherche à restituer sur un temps donné, l'expression choisie de la contemporanéité : Michel Jaffrennou, Shirin Neshat, Studio Azzurro, Tilo Lagalla, Anne-Sophie Emard, Régis Cotentin, Gabriela Golder, et d'autres encore bien trop nombreux pour les citer tous.

La chaîne ARTE ne s'y est pas trompé : « Arte est très heureuse d'être partenaire de Vidéoformes » et s'offre au public le temps d'une danse. Par cette vitalité, les émotions, la beauté ou les questionnements que nous renvoient ces miroirs déformants, ce n'est certainement pas à un défilé "des" modes qu'invite Vidéoformes mais de manière plus pragmatique à une communion de réflexion sur des arts nouveaux, des technologies qui bouleversent déjà un désordre établi, les évolutions rapides d'une société en réseaux si prometteuse et pourtant déjà rattrapée aux tournants de l'histoire la plus sombre.

Loiez Deniel
Président de Videofomes



P 2 à 3	Avant propos
P 5 à 21	Vidéo installée
P 22 à 25	Performances
P 26 à 55	Vidéo projetée
P 56 à 65	Village électronique
P 66 & 67	Nuit des Arts Electroniques
P 68 à 70	Curriculum Vidéo
P 71 & 72	2000 et 3 mercis

vidéofo

Vidéo installée

Annie Abrahams

Vincent Lévy

Roger Atasi

Francisco Mariotti

Régis Cotentin

Shirin Neshat

Carine Doerflinger

Nathalie Secardin

Anne-Sophie Emard

Studio Azzurro

Jean-Paul Fargier

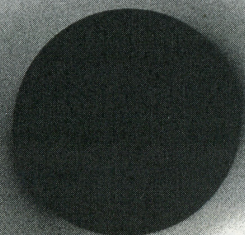
Chris Quanta

Peter Fischer

Pascale Weber

Thierry Lagalla

mes



Frammenti della battaglia

Studio Azzurro

Frammenti della battaglia est composé de quatre vidéoprojections effectuées à l'intérieur de cavités, creusées ou simulées dans le sol, l'œuvre présente une série de matériaux différents (sable, eau, feuilles, bambou) qui cachent la présence de divers personnages. Ce sont des corps qui évoquent, une fois révélés par un dispositif interactif, quelques phases de combats chorégraphiés, s'inspirant de quelques détails d'une des planches de la bataille de San Romano de Paolo Uccello.

De la tranquillité d'un décor naturel d'ensemble, tel qu'il se présente au début, s'élancent donc des combattants qui surgissent soudainement des diverses matières colorées et accomplissent une brève action de corps à corps, presque une danse par son abstraction et qui, une fois achevée, est à nouveau absorbée et occultée par le décor. L'aspect interactif, comme dans



nombre d'autres travaux du Studio Azzurro, est déterminant dans l'établissement de relations avec la présence du public. Ce dernier, appelé à intervenir à travers l'émission d'un son, d'un cri, d'un battement de main, génère dans ce cadre une écoute aux effets parfois imprévisibles et qui requiert quoi qu'il en soit, une participation partagée des présents. Les cris de guerre, mêlés à ceux des spectateurs au moment où ils activent les dispositifs grâce à leur propre voix, forment un unisson inquiétant, qui confronté à l'enchevêtrement des corps et des matières, veut nous rappeler, comme le dit Edoardo Sanguineti, dans une de ses poésies, que : « si une paix ne pense pas à une guerre, une autre paix à une guerre toute prête ».

Studio Azzurro

Traduction de Gérard Loubinoux

Frammenti della Battaglia : Installation vidéo interactive. 3 projecteurs vidéo, capteurs acoustiques différentiels, 3 laserdisk, 1PC.

Projet : Fabio Cirifino, Paolo Rosa E. Leonardo Sangiorgi. Régie : Paolo Rosa. Photographie : Fabio Cirifino. Projet informatique : Stefano Roveda. Tournage :

Riccardo Apuzzo et Mario Coccimiglio. Montage : Fanny Molteni et Alberto Morelli. Son : Davide Rosa. Avec la participation du groupe théâtral L'ARROCCO.

Interprètes : R. Apuzzo, R. Calegari, D. Consoli, C. De Angeli, M. Giudici, A. Manera, G. Mendini, C. Mendini, M. Mendini, M. Sgalippa, A. Zaccuri.

Produit en collaboration avec le C.I.S.C.U. et la Commune de Lucques.

Version réduite de l'installation *Totale della battaglia* présentée en 1996 au BALLARDO S. PAOLINO à Lucques.

Upside down

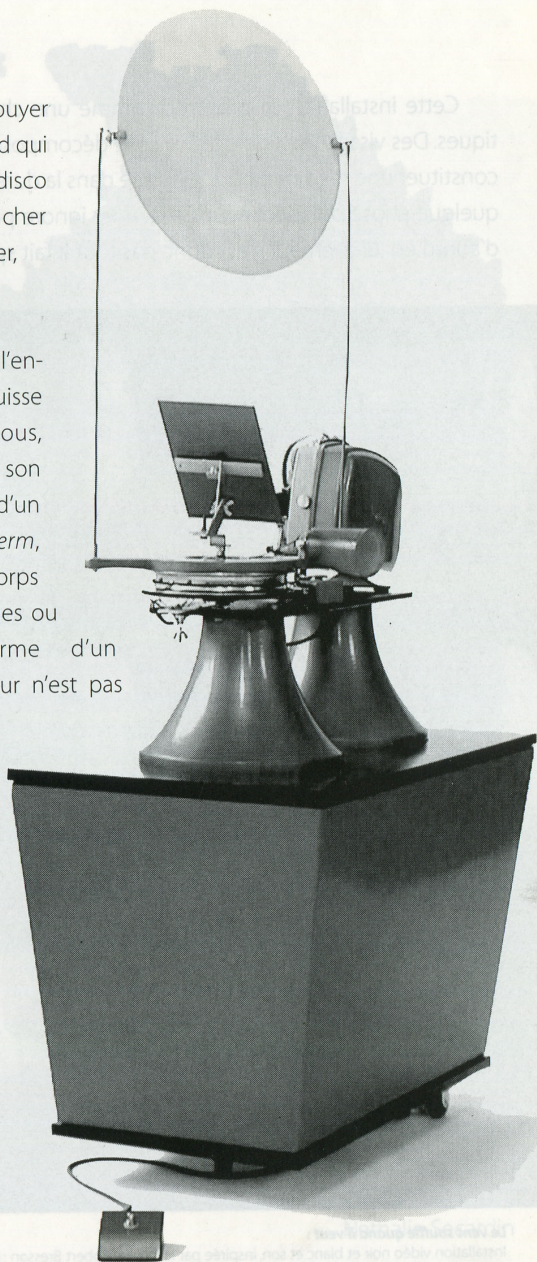
Peter Fischer

Upside down. Le classique de Diana Ross. Appuyer sur un commutateur et apercevoir à l'écran un pied qui s'agite en rythme sur ce classique des années disco dont le tempo évoque le fonctionnement binaire cher aux machines : enclancher-déclancher, tirer-pousser, soulever-baisser.

Upside down. C'est à dire bouleversé, la tête à l'envers et l'esprit en pagaille. Les machines du suisse alémanique Peter Fischer mettent sens dessous, déforment et transforment tout ou partie de son corps. Qui suis-je ? De la métaphysique à partir d'un tube ? De *Tête à porter* à *When I was a sperm*, ses installations n'ont de cesse d'interroger son corps en lui appliquant moult transformations physiques ou en projetant son auto-portrait au terme d'un minutieux circuit électro-mécanique où l'humour n'est pas absent.

Thierry Sartoretti

Journaliste à l'HEBDO, Genève.



Upside down : Peter Fischer, 2001.

Machine à projection

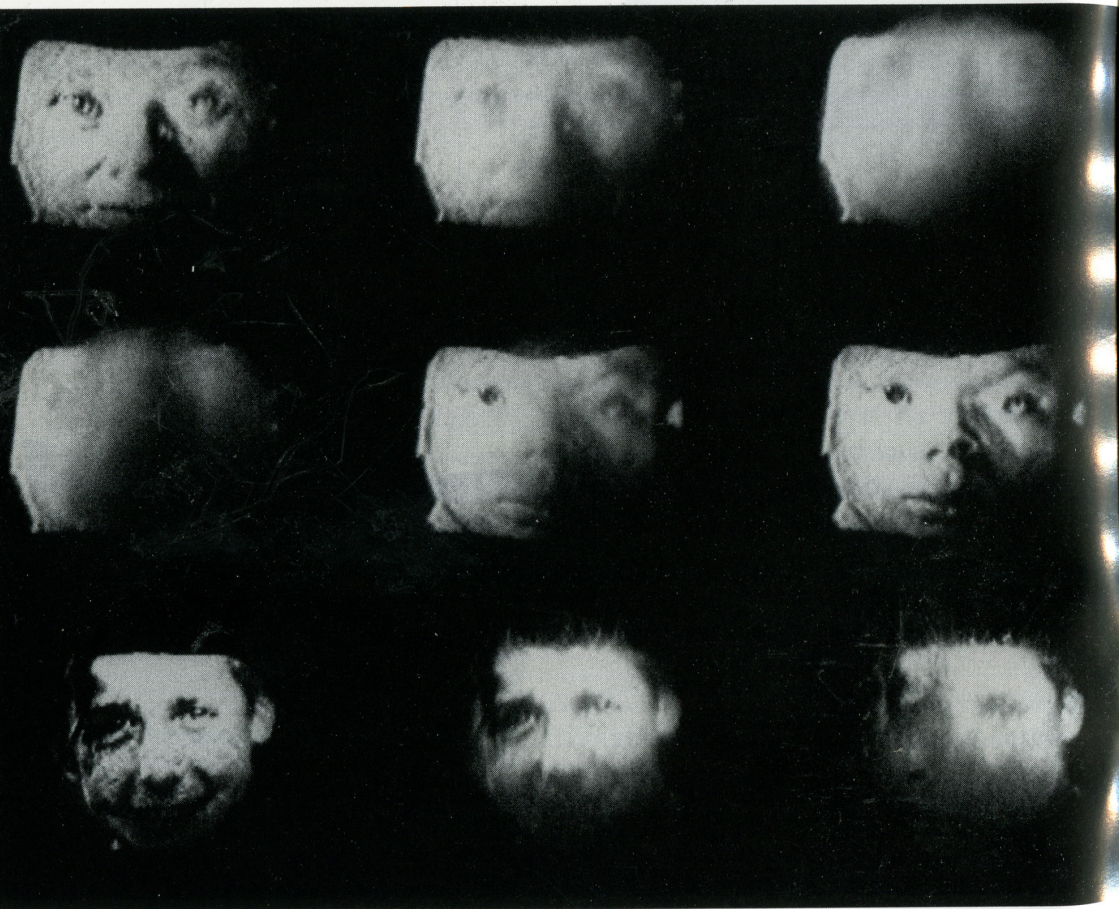
Avec le soutien de la Pro HELVETIA, Fondation suisse pour la culture.

Le vent souffle quand il veut

Régis Cotentin

Cette installation se présente comme une chambre noire hantée par des présences fantomatiques. Des visages se composent et se décomposent grâce à la voix. Le destin des images est de se constituer une mémoire pour s'inscrire dans la durée, donc dans le cinéma, par conséquent d'annexer quelque chose du spectateur. Ce dernier ignore pour quelles raisons les images bougent si ce n'est d'abord en lui-même. Il n'est donc pas tout à fait spectateur.

Régis Cotentin



Le vent souffle quand il veut :

Installation vidéo noir et blanc et son, inspirée par le film de Robert Bresson : *Un condamné à mort s'est échappé* (ou *le vent souffle où il veut*)

Coproduction Régis Cotentin / **VIDEOFORMES** 2003



Tapis miroir de la civilisation.

En effet, nul art n'a mieux reflété la vie et les mentalités humaines, qu'il s'agisse de tentures religieuses ou d'œuvres aux sujets profanes les plus variés.

Décor chtonien à la différence du tableau de chevalet, il réchauffe l'espace ; ses lois ne doivent pas être celles du tableau et dans la mesure où tout art est lié à une technique, ses modalités d'exécution peuvent varier à l'infini. Il en résulte que toutes les techniques et présentations sont concevables en théorie.

Ainsi le projet *Tapis numérique* présente ici intègre à la fois une technique d'exécution purement manuelle dans laquelle le décor se constitue en même temps que l'étoffe et une irruption des nouvelles technologies par le biais de la vidéo.

Pensé comme un carrefour, "lieu d'intersection", c'est un point de rencontre balisé à des fins de correspondance entre l'auteur et le spectateur (visiteur). Ce dernier étant invité à participer, à réagir, ou plutôt à se "connecter" à l'instar des forums de discussion sur le net en notant ses impressions sur les supports présentés — Carnets voyageurs coédités avec l'artiste Emmanuel Camusat.

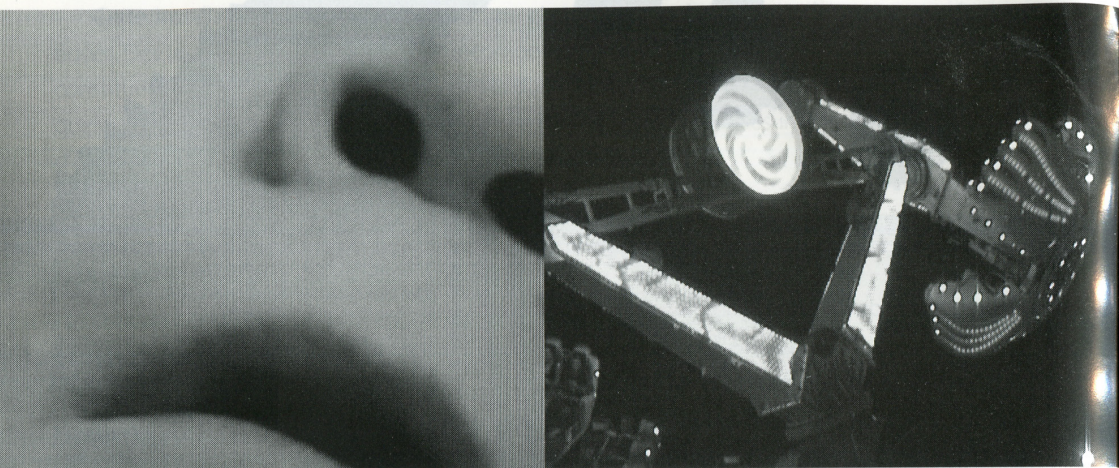
Nathalie Secardin

Tapis numérique :

Installation multimédia - Coproduction Nathalie Secardin / VIDEOFORMES 2003

Ce qui peut être enclavé

Anne-Sophie Emard



Les préoccupations qui constituent aujourd'hui l'essentiel de la démarche d'Anne-Sophie Emard sont la perception du temps, les combinaisons de textes et d'images, la pluralité formelle, l'intégration d'une œuvre dans un lieu. Sa volonté est de mettre en place un décor hors de la scène où l'on puisse ressentir les piliers d'un récit, axes autour desquels le spectateur a l'opportunité de choisir son propre procédé narratif.

L'installation *Ce qui peut être enclavé* fonctionne sur deux modes de temporalité différents. Deux films sont projetés côte à côte. L'un d'eux montre un manège de fête foraine, c'est une séquence sans interruption où le temps de visionnage est équivalent à celui de la réalité. Un seul plan se répète, il ne comporte qu'une seule unité spatio-temporelle. Le second film est un montage de plusieurs séquences cinématographiques. Les récadres, les interventions et les articulations donnent une nouvelle direction au regard, en modifient la perception. Chaque plan contient virtuellement une pluralité d'énoncés narratifs qui se superposent. Ici la fonction du récit est de monnayer un temps dans un autre temps.

L'installation offre un récit multiple. Sa construction spatio-temporelle en fait un environnement singulier dont les règles de déplacement, de perception, d'expérience sont à définir par celui qui l'occupe.

Ce qui peut être enclavé, 2 vidéos de 4' projetées en boucle.

Installation multimédia - Coproduction Anne-Sophie Emard / VIDEOFORMES 2003

Annie Abrahams

Le titre est à vous

tout va bien, ça va, ne vous inquiétez pas,

le travail aura un titre, plusieurs titres, beaucoup de titres pour le décrire, l'élaborer, pour le mettre dans une autre lumière, pour y ajouter une autre dimension, une poésie, une idée
le travail risque de devenir titre : signe de reconnaissance toujours variable selon les conditions selon votre goût titre = var



Annie Abrahams présente une installation d'un diaporama d'une femme qui dort mal et une vidéo numérique rassurante. Les deux images sont superposées, ce qui donne sur le mur une tache vague d'un flux dont le temps est donné par les cliquetis des projecteurs. Ce n'est qu'en se mettant devant un des deux projecteurs que le visiteur peut distinguer l'inquiétude du soulagement. Ceux-ci ne sont suite à cette intervention plus les mêmes, parce qu'ils ne s'adressent plus l'un à l'autre, mais au spectateur, qui en donne le sens. Sur un ordinateur dans la salle ce spectateur pourra s'exprimer en définissant un texte, un titre, qui sera projeté sur le mur. Tous les titres seront sauvegardés et mis sur internet . (<http://www.bram.org/titre/videoformes/>)

Annie Abrahams

Behmen Jellil (1975)
Temps au pluriel 35,3 x 36,3

Richmond
Cynthia Preston (1990)
Temps au pluriel 35,3 x 36,3

"..."

Installation multimédia - Coproduction Annie Abrahams / VIDEOFORMES 2003, avec le soutien de la Galerie ESCA.

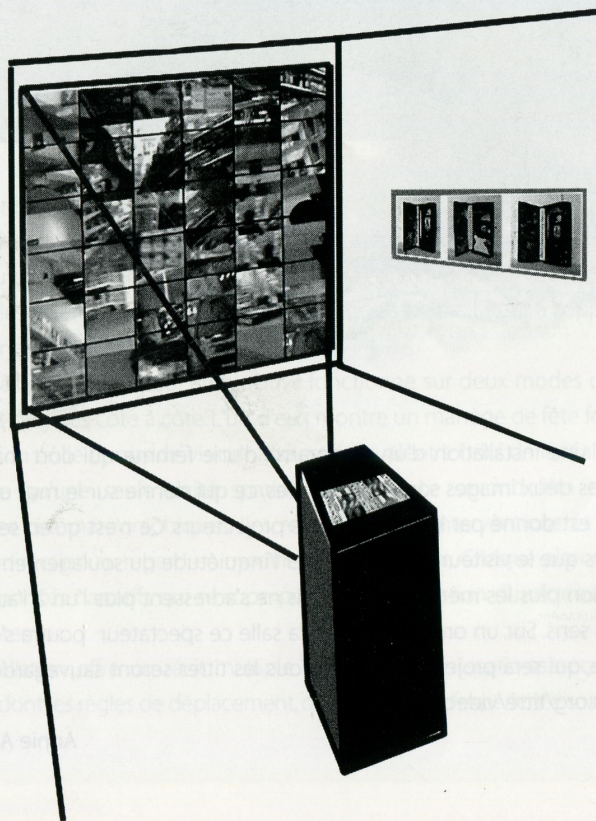
Film of course

Pascale Weber

- 36 photogrammes du film *Supermarché* (00:02:10-2002) rétro-projetés simultanément, exposé didactique et arbitraire.
- 2 boîtiers lumineux, décomposition narrative (un homme en caisse, une femme pressée).

Spatialiser un film c'est l'extraire d'un espace-temps qui dessine ses contours extérieurs, souligner l'autonomie réactive des photogrammes et redonner à l'image une épaisseur. L'expérience individuelle de la durée nous inscrit dans le monde tangible et à moins de soumettre notre temps à celui d'autrui, recouvre rarement l'observation de l'instant commun perdu.

Pascale Weber



Film of course,

Installation avec diapositives, boîtiers lumineux - Coproduction Pascale Weber / VIDEOFORMES 2003

Dans cette pièce, l'artiste, vêtue d'un tchador noir se déplace à travers des lieux filmés à Istanbul. C'est sa deuxième œuvre vidéo après *Anchorage* et elle marque un tournant dans sa production artistique. L'artiste vous laisse libre en tant que spectateur/visiteur, d'interpréter cette déambulation voilée, par son invitation à parcourir l'espace, à vous laisser porter par l'imaginaire mis en place par les images... ou à vous questionner sur les sens possibles à travers ce parcours.



Elle exprime ses propres questionnements artistiques sans imposer aucun discours politique, religieux ou féministe... et vous serez certainement sensible à sa silhouette gracile, à la fois vulnérable et forte... dans ces espaces publics et privés, dans cette ville du Moyen-Orient. Si pour certains, il y a ambiguïté sur son travail, c'est parce qu'elle refuse de fournir une réponse ou une solution monolithique et comme pour votre propre corps dans cet espace de l'installation, elle vous situe dans un entre-deux (entre-quatre ?) où vous devenez le centre d'incessants aller-retour entre l'œuvre et vous même.

Annie Auchere Aguetzaz

The shadow under the web (l'ombre sous le voile),

Installation de 4 projections vidéo sonores simultanées

N° : 99.012 à 99.016 IAC - Collection FRAC RHÔNE-ALPES / Villeurbanne (France)

L'installation est accompagnée d'une série de photographies :

Women of Allah

Bahman Jallali (1995)

Tirage au platine, 35,5 x 26,5.

Birthmark

Cynthia Preston (1995)

Tirage au platine, 35,5 x 26,5.

IAC - Collection FRAC RHÔNE-ALPES / Villeurbanne (France)

Him

Larry Barns (1997)

Tirage au platine, encre, 35,5 x 26,5.

Guardians of Revolution

Cynthia Preston (1994)

Tirage au platine, encre, 35,5 x 26,5.

Un caga bléa en Clermont (A caga bléa in Clermont)

Tilo Lagalla



Siatz totjorn au mitan !
T'es toujours au milieu !

Faire sortir la vidéo de ses espaces confinés, la faire "esquiller", glisser de ses domaines de prédilections, "foara" dehors ! Sortir du cadre habituel des festivals vidéos, casser la morbidité des réunions familiales. Sortir prendre l'air, croiser le "degun".

Monsieur personne lui donner à voir des images en dehors de son antre, où l'air n'y est pas plus respirable.

Se poser au milieu "au mitan" de l'espace public et faire du racolage vidéo, être un bateleur sur le marché de Clermont plutôt qu'un endormeur parmi ses frères vidéastes.

LAGALLA averse.com

Un caga bléa en Clermont.

Installation vidéo - Coproduction Thierry Lagalla / Le mas avec le soutien de VIDEOFORMES 2003

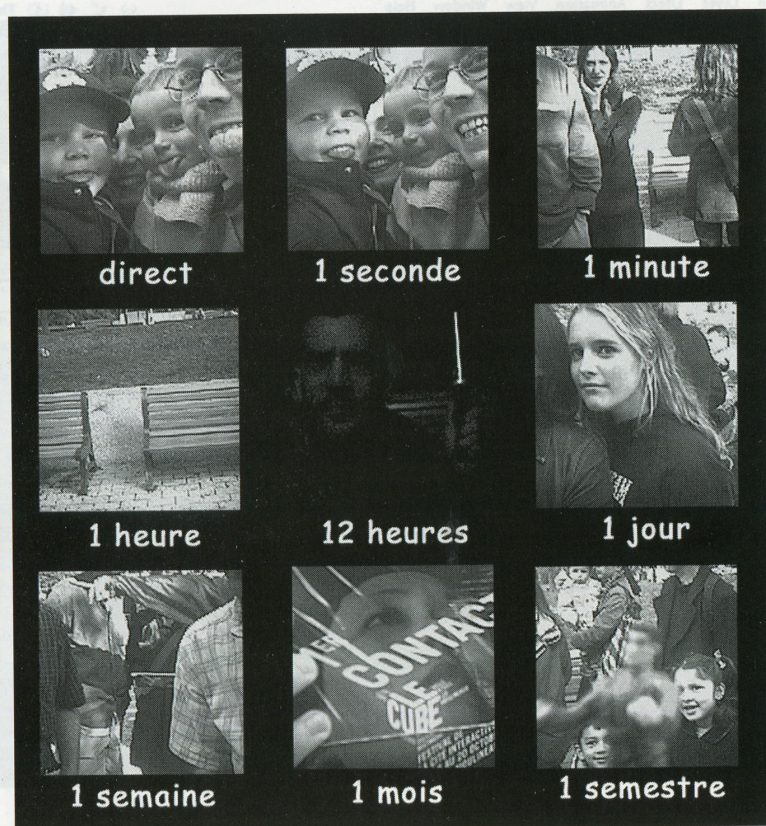
La seule chose que Le panneau du temps qui passe

Vincent Lévy

Nous — notre corps et l' image de ce corps — n'existons qu'à travers le temps. Nous sommes temps. Mon installation, *Le Panneau du temps qui passe...*, se propose de ralentir le temps, l'amener à se figer, sans pourtant pouvoir en arrêter la course...

Ce travail fait partie, pour moi, d'une recherche sur les thèmes en rapport avec le temps, comme la mémoire et la trace : qu'est-ce qui prouve notre passage sur cette terre ? Qu'est-ce qui prouve à nos yeux que nous avons bien fait notre temps ? Les images peuvent-elles représenter notre être ou sont-elles juste un support à notre mémoire ?

Vincent Lévy



Le panneau du temps qui passe, Vincent Lévy, 2001.
Installation multimédia

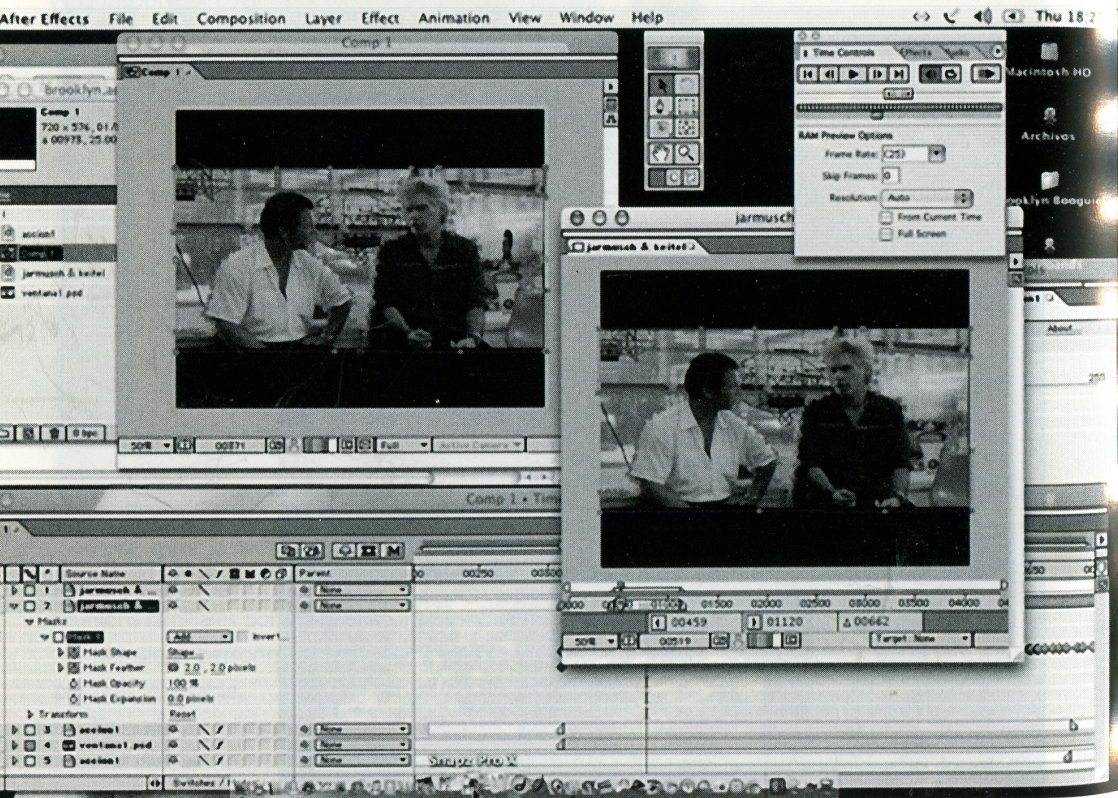
Interdit de faire

Roger Atasi

Intervention basée sur mon autoportrait.

Représentation d'une réalité et d'une situation qui me sont propres dans un espace fictionnel ou virtuel comme sont les films, l'internet, les programmes de la télévision. Ainsi, je peux reconstruire avec humour une nouvelle image, ainsi qu'une auto-réflexion sur ma condition actuelle....

Roger Atasi



Interdit de faire,

Installation multimédia - Coproduction Roger Atasi / VIDEOFORMES 2003

Commissaire : José-Carlos Mariategui

La seule chose que je peux vous offrir, c'est du sang

Francisco Mariotti

L'installation se conçoit comme une promenade dans un jardin hybride — composé de matériaux préfabriqués et recyclés : PVC, diodes lumineuses, séquences de jeux vidéo, sons naturels numérisés —, artificiel et séduisant.

Le public peut déambuler dans ce jardin imaginaire, qui trouve son inspiration dans un désert situé à une cinquantaine de kilomètres, au sud de Lima, au Pérou.

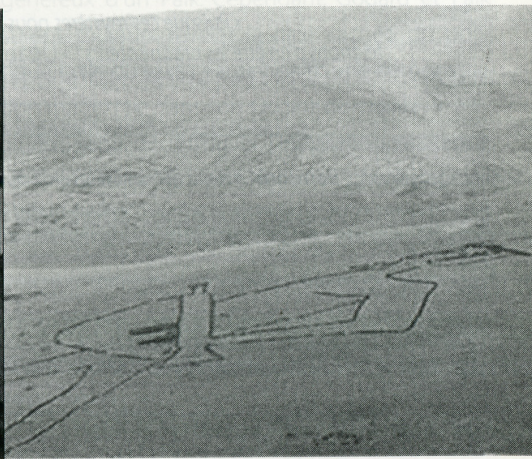
Les sons contribuent eux aussi à entretenir cet aspect hybride : mélange de sons aquatiques, de jeux vidéos où l'on tue pour le plaisir : c'est un mélange, le résultat du hasard.

LO UNICO QUE LES OFREZCO ES SANGRE :

LA SEULE CHOSE QUE JE PEUX VOUS OFFRIR, C'EST DU SANG :

Un rite à la violence et à la mort.

Francisco Mariotti



La seule chose que je peux vous offrir, c'est du sang

Installation vidéo - Coproduction Francisco Mariotti / **VIDEOFORMES** 2003

Commissaire : José-Carlos Mariategui

Avec le soutien de la Pro HELVETIA, Fondation suisse pour la culture.

Lecture en été : l'instant du partage

Chris Quanta

Lecture en été, l'instant du partage ou comment tenter de donner une interprétation de l'interjection « C'est intéressant » souvent entendue face à une œuvre d'art...

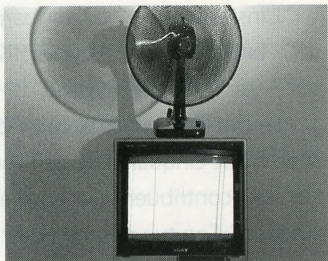
Lecture en été, l'instant du partage est né de l'intuition qu'il existe un moment unique, un point de convergence presque magique où le spectateur s'approche au plus près de l'intention de l'artiste au point de la partager entièrement.

La tentation est grande d'essayer de mettre le doigt sur ce "point G" de l'œuvre d'art où se surimpressionnent virtuellement les intentions, les pensées, les consciences, les désirs respectifs du "regardeur" et du "montreur".

A ce point précis, ce croisement, l'œuvre existe pour l'un et pour l'autre. C'est ce temps que veut matérialiser *L'instant du partage*.

Chris Quanta

« Puisque ces mystères nous échappent,
feignons d'en être les organisateurs ! » (Jean Cocteau)



Lecture en été, l'instant du partage

Installation vidéo - Coproduction Chris Quanta / VIDEOFORMES 2003



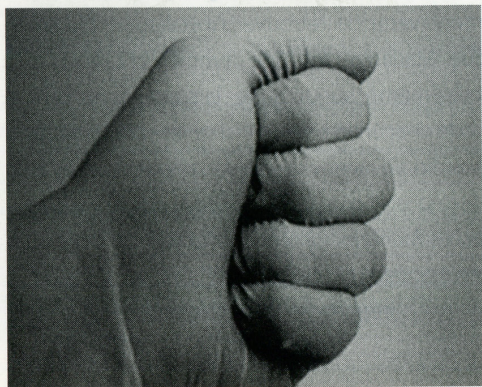
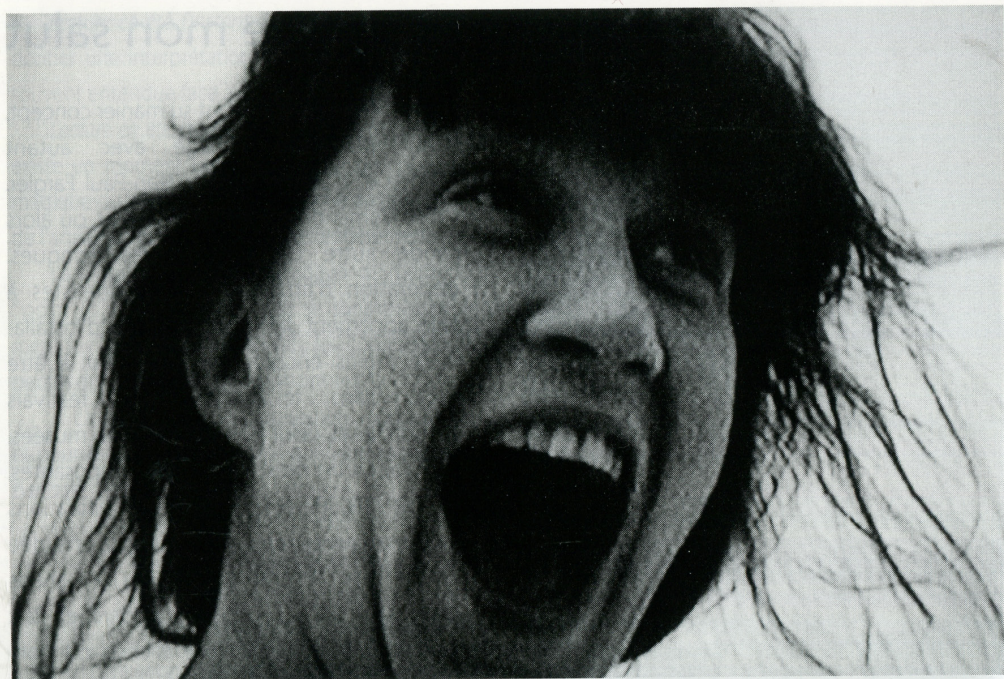
Marianne mon salut

Peu de créateurs vidéos ont su manier concept, dispositif et mise-en-image avec autant d'élégance et d'invention que Jean-Paul Fargier. L'art n'en demande pas toujours autant, ou alors demande autre chose selon les époques. La génération d'artistes/créateurs/vidéastes à laquelle appartient JPF a produit peu d'installateurs, et moins encore qui réussissent à être présents dans le champ des festivals indépendants et celui des galeries, des musées.

A la croisée de deux esthétiques imposantes, Godard et Paik, JPF pencha dans ses réalisations vers une pratique qui devait davantage à une idée de mise en scène plutôt qu'au chaos généreux d'un Paik. Cependant, Godard et Paik surent toujours révéler la face cachée du politique, celle du sexe ; Fargier en fit une démonstration magistrale dans son *Origine du monde*.

Leçon retenue, liberté au bout des doigts, moment venu de retrouver l'installation, Marianne mon salut. Des moniteurs qui nous rappellent que Marianne fut une femme : chorégraphies maladroites de femmes anonymes qui tournent sur elles-même ; sur un autre : la place du nu dans la peinture du XVIII^e siècle et ce qu'il entraîne. Posé sur chacun de ces trois, sexes-moniteurs, son hors-champs, le symbole, mythologie banalisée, que manie JPF avec irrévérence, affichant enfin avec bonheur et candeur un héritage qui fait de lui un artiste post-fluxus. Ce qui dévoile des influences à peine dissimulées, et permet de reconnaître à travers ces *Mariannes intégrales*, l'arrivée de nouvelles perspectives dans le trajet d'un pionnier de la vidéo en France.

Stephen Sarrazin, Tokyo, décembre 2002



L'utilisation spécifique de la vidéo dans *Cahier de croquis 2* illustre un peu mes démarches actuelles. Ces dix vidéos différentes qui composent cette installation sont présentées sur des moniteurs distincts posés à même le sol en cercle.

Zoom d'un détail de la vie de tous les jours, je le sors de son contexte habituel, j'ajoute un son, une musique, ou un effet mineur, et lui donne ainsi une autre signification, un autre sens. Les thèmes évoquent la contrainte, l'angoisse, le temps qui passe....

Les hommes ont des cerveaux, les femmes ont des cervelles

Carine Dœrflinger

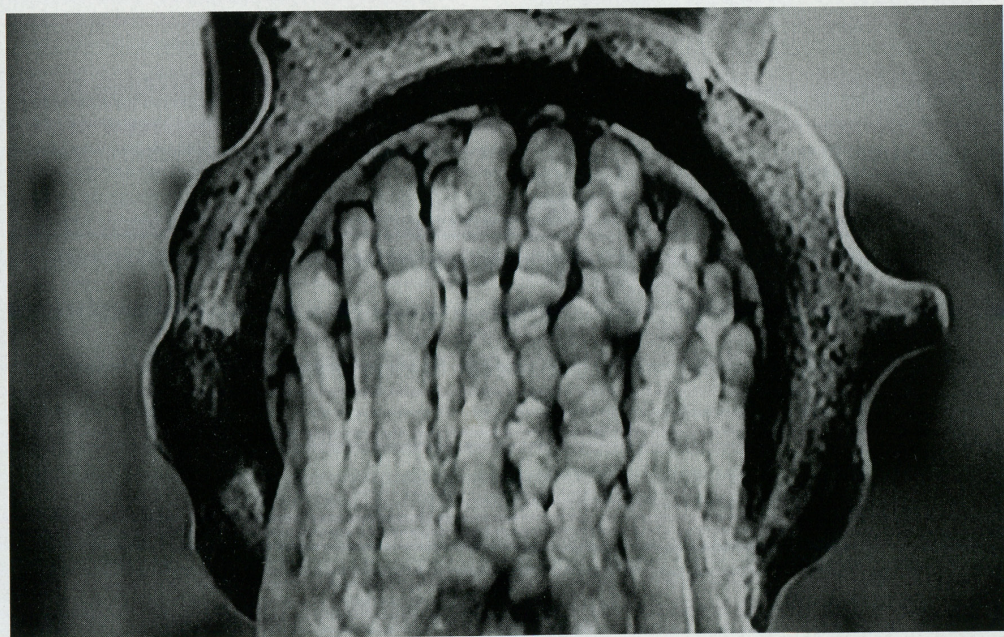
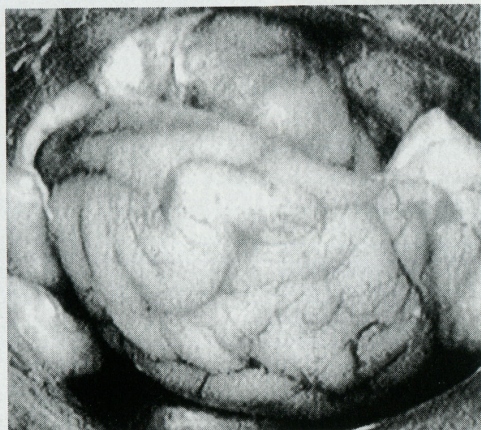
Quant à la vidéo *Les hommes ont des cerveaux, les femmes ont des cervelles*, elle fonctionne avec sa consœur, ce qui redouble l'intensité du message.

Les deux moniteurs sont posés sur un socle noir, orientés en fonction du lieu où de l'espace et peuvent s'intégrer dans une installation.

La voix off est répétitive sur le mode d'une litanie d'adjectifs monotones et impératifs à l'image de notre société.

Version masculine et féminine d'un lavage de cerveau !

Carine Dœrflinger



Les hommes ont des cerveaux, les femmes ont des cervelles : Carine Dœrflinger, 2001.
Installation vidéo.

The background is a dense, dark collage of various faces, some appearing to be constructed from mechanical or electronic components. In the foreground, a vintage computer monitor is visible, its screen displaying a similar abstract, high-contrast image. The overall aesthetic is one of digital complexity and artistic abstraction.

Performances

Diguiden : ma vie, mon œuvre, mon nez
Michel Jaffrennou

Serial portraits
Sigrid Coggins

Les deux croûtes : Art et Culture
Jean-François Le Scour

Diguiden, ma vie, mon œuvre, mon nez

Michel Jaffrennou

Web man show interactif et évolutif

Web : Internet, le net, n'est pas aussi net que l'on voudrait nous le faire croire, c'est pourquoi le spectacle joue avec les nouvelles technologies et l'appréhension qu'elles peuvent faire naître chez le public par rapport à leur complexité, leur froideur, la mondialisation...

Man : Diguiden n'a rien d'une marionnette numérique dirigée par fils algorithmiques car le voilà qui échappe peu à peu à son créateur et n'hésite pas à montrer qu'il a du caractère (plutôt soupe au lait). De plus, depuis qu'il est passé à la télévision, il s'est mis en tête de devenir la super star du web et se produit sur scène pour jouer avec le public comme un véritable show man, sans jamais manquer de faire la promotion de son site.

Show : Le spectacle met en scène le réel et le virtuel, le réel et l'imaginaire, le vrai et le faux des magiciens, le faste et le néfaste, l'ubiquité maintenant possible et bien d'autres dons extra-humains, l'informatique et l'homme clavier, des signes, des chiffres et des lettres, les bugs, la poésie des couleurs...

Interactif : Le spectacle est interactif à la manière du conteur de la tradition orale qui allait de villages en villages muni de motifs narratifs et construisait ses histoires en interrelation avec son auditoire, entrelaçant ainsi le réel et l'imaginaire.

Évolutif : Il est évolutif car les acteurs numériques vont acquérir au fur et à mesure de la tournée de nouvelles manières de se comporter et ainsi de plus en plus de possibilités de communiquer avec des publics multiculturels.

« On peut savoir comment commence le spectacle, mais on ne sait jamais comment il finit. C'est la raison pour laquelle je suis sur la scène avec Diguiden ».

Michel Jaffrennou



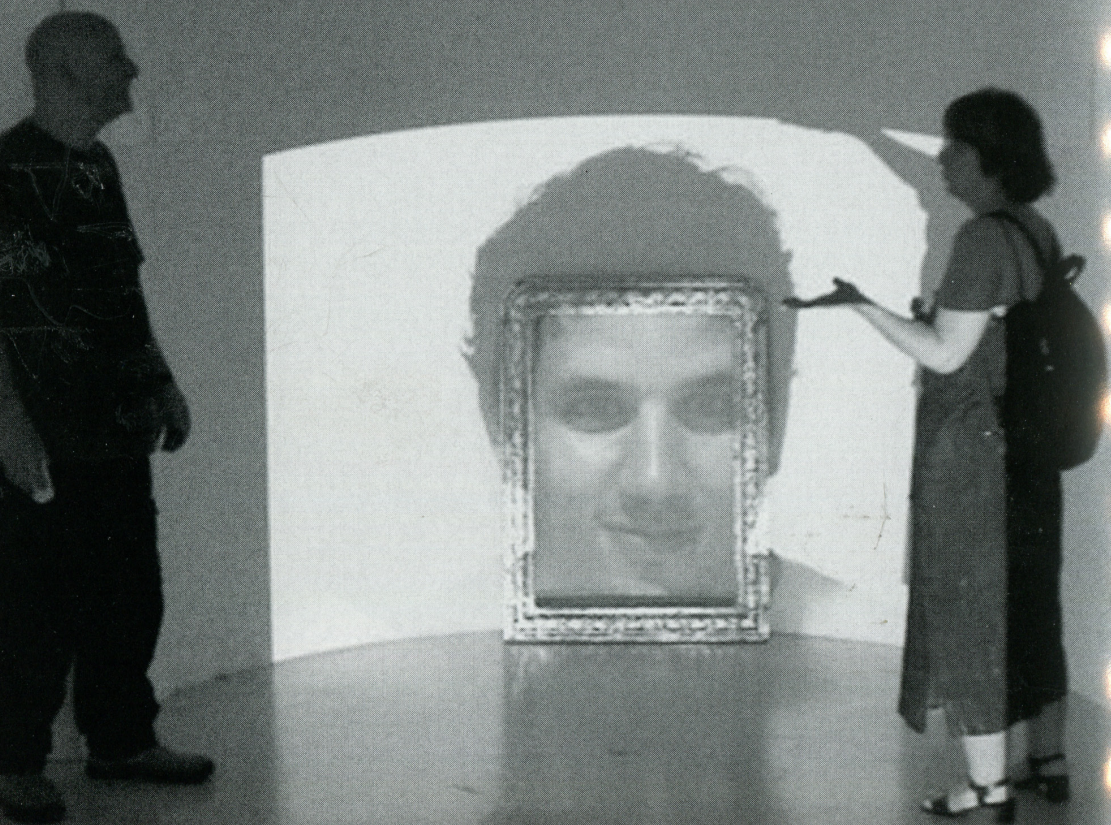
Serial portraits

Sigrid Coggins

« *Serial Portraits* s'appuie sur l'intime conviction que tout autre est un peu moi et que je suis un peu tout autre ». Avec *Serial Portraits*, Sigrid Coggins explore et fait explorer cette ambiguïté : qui fait le portrait de qui ?

Sigrid Coggins

Dispositif vidéo pour portraits croisés avec vous — Rencontre avec le public
En direct sur le digital club et délocalisé à l'ARTEPPES (Annecy), en partenariat avec IMAGESPASSAGES.



Vidéo projetée

Deux croûtes sont posées dans la rue — Signal permettant d'interviewer les passants.
Deux questions : qu'est-ce que la culture ?
qu'est-ce que l'art ?

Les interviews seront montées pour obtenir huit minutes de vidéo.
Le montage sera projeté la nuit tombée sur une croûte-écran sérigraphiée de 4m x 3...

...croûte d'affiches publicitaires de 4 mètres par 3 récupérées chez les afficheurs, qui deviennent support pour sérigraphier, peindre ; qui deviennent volume-signal ; écran pour projeter de la vidéo.

Jean-François Le Scour



Hyaloïde

par Alain Bourges

Vidéo projetée

Ce sont les premiers mots d'*Hyaloïde*. C'est incroyablement difficile d'entendre une voix, lorsque le visage a disparu. Jacques-Louis Nyst est mort en 1996. Un peu plus loin, lui répond une voix embrumée de tabac. Danièle fumait trop. Son visage aussi a disparu. Danièle est décédée en 1998.

Ce sont donc les premiers mots d'*Hyaloïde*. Quelques mots simples pour commencer. Simples comme un bonjour ou un au revoir, avec juste ce qu'il faut pour qu'insensiblement le sol se dérobe sous nos pas et que la gravité ne nous retienne plus aux apparences.

Ce pourrait être aussi les premières lignes d'un conte pour enfant ou d'un traité de tauromachie. La ligne de partage, le lieu de rencontre entre la lumière et l'ombre, on y est. D'un côté, ça ruisselle vers l'inquiétude, de l'autre, ça étincelle de noblesse. On ignore le goût des Nyst pour les toros. Ce que l'on sait, c'est que Jacques-Louis enleva Danièle, qui n'avait pas dix-sept ans, et qu'ils s'enfuirent à Madrid.

Jacques-Louis suivit les cours aux Beaux-Arts, Danièle préparait ses toiles à la colle de peau (trois couches, pas moins, polissages inclus) dans leur chambre de bonne.

Ce sont les premiers mots d'*Hyaloïde*. La parole d'abord. Les Nyst savaient avant les autres

que la télévision, c'est avant tout le support d'une parole. Avant d'être une affaire d'image. C'est du commentaire, et l'image n'est qu'illustration. La télévision n'est rien d'autre qu'un certain type d'énonciation. Un certain type d'élocution. Jeux de mots, analogies, rimes, métaphores... Le reste n'est que transparence. D'où ce titre, *Hyaloïde* : qui a l'aspect et la transparence du verre. La parole d'abord. Qu'auraient fait les Nyst à l'ère du numérique ? De l'analogie, encore et toujours, probablement. Ils se seraient moqués de la propagande techniciste, des lendemains meilleurs, de l'inéluctabilité annoncée de notre destin technologique. Eux, habitaient Presseux-village. Ils adoraient les films avec Clint Eastwood et pratiquaient l'analogie. L'analogie, le jeu de mots, la métaphore, l'amorce de l'envol.

Mais les images, demandera-t-on, que montrent elles ? Les objets les plus banals, les paysages les plus familiers mais détournés. Comme possédés d'une vie propre. Ils se transforment en pensées et vivent leurs vies de pensées, légères, mouvantes, emportées par la moindre brise. Ici, tout peut s'envoler. Pas seulement les sacs en papier. Et tout peut retomber aussi, bien sûr.

Les Nyst ne sont certes pas les seuls à avoir recouru aux objets familiers, à ces choses que nous utilisons tous les jours sans y prêter attention. C'est même devenu une rengaine de l'art contemporain après avoir été, d'une autre façon, une invention surréaliste. Mais eux, les Nyst, les ont manipulé avec une légèreté particulière, c'est ce qui fait leur singularité. La légèreté — à ne pas confondre avec la rigolade ou le clin d'œil mondain, vices typiquement français —, la légèreté, disions-nous, est une vertu cardinale. Volontiers accouquinable avec l'humour, l'absurde ou la sensualité. Un sac en papier, une théière, un poisson rouge, une petite pelle rouge, un pot de terre,... vont donc vivre des aventures légères, portés par le souffle d'un mot, soufflés d'une phrase, phrasés d'une voix chaleureuse. Ils ne se poseront plus véritablement.

On le comprend, l'univers des Nyst est celui de l'enchantement. Rangeons-les provisoirement aux côtés des Magritte et des Delvaux, ces tenants d'un réalisme magique qu'on réduit parfois à un rameau du surréalisme.

Hyaloïde : ce qui a l'apparence et la transparence du verre. On croit voir et on ne voit rien, ou plutôt, ce que l'on voit est au delà de la surface du visible. Ceci n'est pas un sachet de papier. Ceci n'est pas un lion de pierre. Ceci n'est pas une étoile, ni les quatre points cardinaux. Ce que l'on voit, ce qu'une voix nous fait voir, ressemble à ce que l'on sait. Mais ressemble seulement. La voix nous dit ce qu'il faut en croire. Les lions de pierre chuchotent en douce.

La voix fait aussi surgir des personnages. A force de les croiser de vidéo en vidéo, on finit par les connaître : Aile Quatre neige, le professeur Codka, Theresa, Nadine l'Ange... Leur saga s'achève par une Apocalypse : *L'Apocalypse selon Theresa*, réalisée peu de temps avant la mort de Jacques-Louis. C'est la saga des petits sachets

de papier qui voltigeaient de loin en loin, portés par la brise, dans *Saga sachets*. Au rayon vidéo, il y en a peu qui se soient risqués à inventer des personnages. Jorge La Ferla, les Nyst, c'est à peu près tout.

En une vingtaine d'années, entre 1974 et 1993, Jacques-Louis et Danièle Nyst auront réalisé une douzaine de vidéos. Avec Nam June Paik, Wolf Vostell, Ed Emschwiller, Bill Viola et Gianni Toti, on peut les compter parmi les grands pionniers de cet art. Parmi ceux qui auront ré-inventé la télévision. Mais à la différence des autres, ils auront préféré la contrainte des productions télévisuelles à la souplesse de la vidéo légère. A l'expatriation, ils auront préféré la nécessité de convaincre.

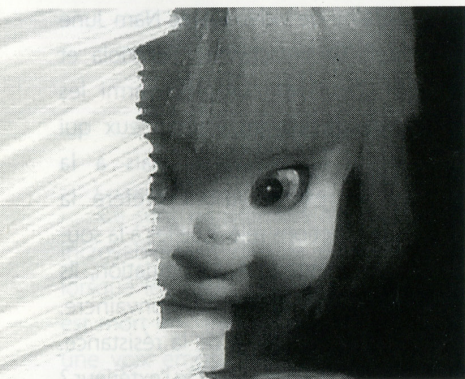
C'est toujours le problème de la résistance. Comment résister ? De l'intérieur ? De l'extérieur ? Les Nyst auront choisi l'intérieur. Il faut dire qu'ils y avaient des alliés. Fragiles mais tenaces. A commencer par Jean-Paul Tréfois. Le Mr Loyal de VIDÉOGRAPHIE, la seule émission de télé européenne consacrée à la création vidéo et qui ait duré. Danièle en fut l'assistante. Jean-Paul Tréfois disparut avant les Nyst. Pas beaucoup plus tôt.

Dans un ouvrage qui se pose comme une référence l'histoire de la vidéo, Françoise Parfait ne consent qu'à une rapide mention de l'existence de Jacques-Louis Nyst. Exit Danièle, sans laquelle, pourtant, rien n'est compréhensible. Et c'est à peine si Jacques-Louis apparaît, pour une seule œuvre, sa première vidéo, *L'objet* (1974). On n'ose croire à la désinvolture d'une personnalité de l'envergure de Françoise Parfait. Il faut que les Nyst lui soient parus trop inintéressants pour mériter d'être étudiés. Et pourtant, jamais il n'y eut d'êtres plus humains.

Alain Bourges

Hommage aux Nyst

Une sélection de Alain Bourges

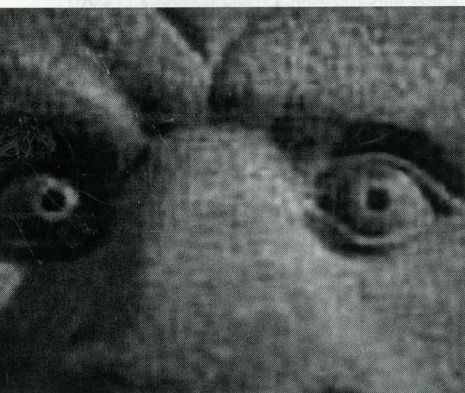


Programme n°1

Aile quatre neige

Production : RTBF Liège / 00:19:00 / 1978 / Belgique

Un très joli conte fantastique de Jacques Louis NYST, qui met en scène le voyage d'une petite étoile handicapée, de la quatrième à la septième saison et les surprenantes rencontres que cette odyssée laisse présager.



Saga Sachets

(Légende du val de l'Ourthe et de l'Ambeve)

Production : Pepasaura, RTBF Liège / 00:20:00 / 1989 / Belgique

Les "saga sachets" sont des enveloppes légères emportées par des courants d'air. Ils arrivent peu avant le printemps au val de l'Ourthe et de l'Ambève où ils se posent à l'envers. Dans cette position, ils chuchotent à la planète les histoires qu'ils ont récoltées pendant l'année. Nos narrateurs tentent de découvrir leur mystérieuse origine.



Hyaloïde

Production : Beeckart Yvan, Continental Video, RTBF, Wallonie Image Production - WIP / 00:27:00 / 1985 / Belgique

HYALOÏDE : qui a la transparence du verre. Ce qui est si transparent, c'est la frontière entre l'imaginaire et le réel. Danièle et Jacques-Louis NYST nous proposent une série de portes, d'ouvertures dans ce mur pourtant si hermétique.

Programme n°2

Le livre est au bout du banc

Production : Bibliothèque Les Chiroux-Croisiers, Pepasaura ,
RTBF Liège, Ville de Liège / 00:28:00 / 1992 / Belgique

Au delà de l'aspect documentaire, le scénario, à travers une fiction poétique, propose une réflexion sur le livre. Du désert de Nomala, Thérèse Plane et le professeur Codca se dirigent vers l'étoile de "Sans nul doute". Sur l'astre, ils rencontrent Nadine l'Ange. Un dialogue s'ensuit au cours duquel de multiples aspects du livre sont abordés. La conversation va les conduire tous trois à enfin oser ouvrir l'objet qui va leur indiquer le chemin à suivre pour découvrir la maison des livres.



Theresa plane

Prod : RTBF Liège, RTC Canal + / 00:14:00 / 1982 / Belgique

Dans un écran vidéo, le passage d'un univers à l'autre, de la réalité à la fiction, se fait en un saut de grenouille... Une utilisation savante des cadres, des cases et des trucages qui découpent l'espace vidéo et lui font parler une sorte de langage parallèle.



L'Apocalypse selon Theresa

Prod : Art Dimension, CRRV (Région Nord/Pas-de-Calais),
Image Vidéo, RTBF-Carré Noir / 00:26:00 / 1993 / Belgique

Après l'Apocalypse, Thérèse s'est réfugiée dans une ferme abandonnée, située à la lisière du désert de Nomala. Par un jour ensoleillé, elle découvre, emporté par un cours d'eau, le corps inanimé d'un soldat. Thérèse l'emmène dans sa chambre aménagée dans une grange. Elle s'applique à donner les premiers soins au jeune homme, lui raconte l'Apocalypse et le désordre qui s'en suivit. Elle lui confie ses visions et l'histoire de la pierre perdue de sa bague. Des visiteurs inattendus : Alice la magie du Désir et un petit cosmonaute viennent apporter leurs points de vue. En cours de conversation, ils retrouvent la trace de la pierre perdue. La pierre se confond avec une intense lumière qui ne les quittera plus.



Carnet de voyage : Brésil

Une sélection de Solange Farkas

Cette sélection d'œuvres présente certains éléments récurrents dans la culture vidéographique brésilienne. L'un d'eux est l'omniprésence de références autobiographiques. Le problème de l'identité est un autre point commun à toutes les œuvres, de même que la façon dont ses problèmes sont abordés — indirectement et sans didactisme. Cette allusion est caractérisée par la perspective subjective de problème comme le déplacement, la distance et les histoires personnelles. Voici dix vidéos, ayant un fort impact visuel, articulées, dans leur majorité, autour de questions très intimes, orientées vers la construction d'une telle identité, et de la mémoire comme facteur de construction d'une telle identité. Ces travaux extériorisent généralement, des sentiments avec une force poétique intense. Ils vont de dialogues sur des topiques de l'art contemporain aux problèmes soulevés par les nouveaux média. Des thèmes tels que le corps et l'espace urbain se frottent aux explorations du code de la non-linéarité, du jeu et de la création de nouveaux mondes et de nouvelles communautés. Ce sont des travaux qui traitent de situations telles que le déplacement et le dépassement de ses limites. Les situations potentialisées du mouvement sont les moteurs qui produisent une vision poétique, où les images d'une mémoire sensorielle infusent les images d'un paysage extérieur.

Solange Farkas



Sopro (Blow) / Cao Guimarães / 00:05:30 / Rivane Neuenschwander / Brésil / 2000

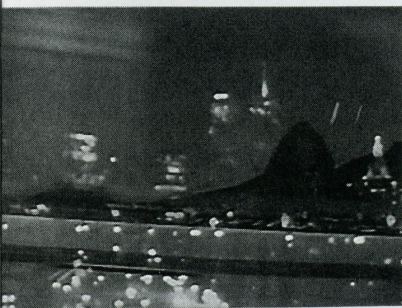
Sopro décrit la relation entre le "dedans" et le "dehors". La transparence multi-forme d'une bulle reflète le monde qui la contient. La bulle qui n'explose jamais est la métaphore de la continuité.

Brooklyn Bridge / Marcia Antabi / Brésil / 00:08:00 / 1998 (Version anglaise)

Brooklyn Bridge est une sorte d'explosion dans la vie d'une personne : les doutes, les craintes et les décisions d'une femme qui contemple le poids de la culture alors qu'elle s'apprête à quitter New York pour rentrer chez elle après une absence de cinq ans.

Talk to me / Camila Sposati / 00:03:00 / Brésil - Allemagne / 2000 (sous titres anglais)

Une vue d'hélicoptère de Sao Paulo, (la plus grande ville d'Amérique du Sud. avec 25 millions d'habitants) sur fond sonore de discussion entre un homme et une femme. C'est une découverte de la tension entre le "public" et le "privé" à travers la juxtaposition entre une "macro-vue" de la grande ville et une "micro-vue" d'une situation domestique qui rencontre ainsi les contradictions entre ces deux perspectives.



Não há Ninguém aqui (There's nobody here #1) / Wagner Morales / 00:04:30 / Brésil / 2000 / (sous titres anglais)

Un personnage masculin imaginaire place dans la presse une petite annonce à la rubrique "rencontres". La réponse à cette annonce a été utilisée pour faire le script de cette vidéo. Les images d'une femme choisie au hasard parlent de vidéosurveillance et de quête amoureuse.



Framed by curtains / Eder Santos / 00:11:15 / Brésil / 1999

Vues distordues de Hong Kong, dialogues sur l'attente et la compréhension entre l'Est et l'Ouest. Un recadrage d'un paysage urbain chaotique juste après le retour de Hong Kong au sein de la Chine. A la manière dont on peut observer d'une fenêtre et reconstruire le monde à son gré. La vidéo reflète la vision subjective de l'auteur sur ces scènes quotidiennes.



Só (Alone) / Conrado Almada / 00:04:00 / Brésil / 2000

Ce film raconte le voyage inhabituel à l'intérieur de l'ego d'un personnage qui se retrouve seul avec lui-même.

Verité / Marcos Farinha / 00:04:00 / Brésil / 2000 (sous titres anglais)

Petit déjeuner avec Bruno, Verité et Julian.



Demens / Marcelo Braga / 00:04:25 / Brésil / 2001 (sous titres anglais)

Une célébration de la nuit dans le jeu. Prière à la lune. L'idée d'égalité sans laquelle rien ne se fait et la frontière entre le réel et l'irréel. Tous les hommes aspirent aux mêmes droits fondamentaux. Les risques de delirium sont toujours présents. « Etre un homo sapiens implique également l'état de démence. » Edgar Morin.

Em nome do pai e do filho (In the name of the father and son) / Francisco De Paula Castro Neto / 00:07:45 / Brésil / 2001 (sous titres anglais)

La mémoire et le poids de l'hérédité. Les absences et les souvenirs lointains, et principalement, le manque. Cette vidéo traite de la construction d'une identité à travers la mémoire et le regret de l'autre. La quête du présent dans le passé vécu par les autres.



Word / World / Cao Guimarães et Rivane Neuenschwander / 00:08:00 / Brésil / 2001

Ce film traite de la communication. Le monde des fourmis organisé de façon étrange confronté à deux objets bizarres. Manger et parler : tout passe par la bouche.



L'art vidéo au Pérou : une anthologie brève

par José Carlos Mariatégui

Cette sélection définit la brève histoire de l'art vidéo péruvien à travers des travaux très variés, variés puisque résultants d'approches différentes et de mélanges interdisciplinaires. Quel est la différence entre l'art vidéo péruvien et celui d'Amérique Latine ? Par son développement récent, il génère des travaux tous différents, raison pour laquelle est impossible d'analyser des tendances spécifiques, mais illustre une nouvelle façon d'élargir l'univers créatif, qui représente le mélange qu'on trouve en Amérique Latine : notre passé est très proche, le panorama est varié, et nous n'avons pas de modèles à suivre.

Avant d'aborder ce thème il convient d'examiner la situation de l'art électronique au Pérou. En septembre 1977 le premier FESTIVAL DE VIDÉO ART a été organisé à Lima par Jorge Glusberg, directeur du CENTRE D'ART ET COMMUNICATIONS de Buenos Aires (CAYC), et le critique péruvien Alfonso Castrillón à la Galerie de la Banque Continental. A cette occasion plusieurs travaux d'artistes internationaux ont été exhibés (Nam June Paik, Valie Export, Wolf Vostell) ainsi que les travaux de l'artiste péruvien Rafael Hastings. Signalons également les travaux de Francesco Mariotti, qui avec Klaus Geldmacher, ont présenté à la DOCUMENTA IV de Kassel (1968), un grand puit de lumière de sept mètres, dont le son et les effets de lumière répondaient à l'interaction du clavier. Malgré ces début prometteurs, l'art électronique péruvien, a presque cessé d'exister pendant une vingtaine d'années, citons néanmoins

certain artistes visuels connus comme Arias et Aragon, qui ont accompli des performances multimédia au début des années quatre-vingt-dix.

Un événement s'est produit en 1995 quand Gianni Toti est venu au Pérou. Le débat de Toti avec des artistes et théoriciens péruviens a modifié la situation de l'art électronique péruvien. En 1998 ce panorama solitaire a commencé à se modifier, en prenant comme référence historique l'événement de 1977, le second FESTIVAL DE VIDÉO ART INTERNATIONAL à Lima, organisé par ATA (Alta Tecnología Andina) et la GALERIE DES ARTS VISUELS DE L'UNIVERSITÉ RICARDO PALMA, dirigé par Alfonso Castrillón. Il a été pensé, à l'origine pour montrer les travaux d'artistes étrangers mais heureusement des vidéos locales ont été produites et présentées au Festival. Depuis cette date, le festival a lieu annuellement, et est un réel succès populaire ; ce qui montre l'intérêt que ces nouvelles manifestations d'art et technologie peut provoquer.

La production d'art vidéo péruvien a augmenté considérablement depuis 1998, grâce au Festival qui a créé le seul lieu où les artistes locaux peuvent présenter leurs travaux et où on peut voir des films montrant d'autres réalités du monde.

Cette récente anthologie présente des travaux parmi les plus anciens, réalisés avec peu de ressources mais avec une intuition très créative. C'est le cas des premiers travaux de Roger Atasi. Il a commencé à travailler avec un équipement très simple mais d'une façon particulière et expérimentale.

D'autres artistes utilisent une technologie sophistiquée tout en étant soucieux des détails esthétiques, tel Rafael Besaccia avec *Magna Opera*, projet toujours en cours. Citons également le travail de Plaztikk (Iván Esquivel), qui utilise aussi une image conceptuelle et minimale. Angie Bonino est elle aussi une jeune artiste, qui crée des vidéos et des installations vidéos en utilisant une image conceptuelle, mais qui l'associe plus à la société, à la politique, et à la culture média.

Certains artistes, comme Alvaro Zavala, s'insèrent plus dans une tradition andine. Dans *Atipnacuy* par exemple, le danseur aux ciseaux — qui est le personnage traditionnel de la ville de Ayacucho — regarde le mélange confus d'idéaux, de classes sociales, et de manque d'identité, qui caractérise le présent de son pays.

Depuis deux ans, une nouvelle génération essaye d'expérimenter et d'explorer de nouvelles voies. Cela est encourageant car cela signifie qu'ils ne copient pas la génération d'artistes précédents, mais qu'ils croient en eux-mêmes. Dans ce contexte le travail de Jose Luis Carbajal ; qui utilise des images abstraites mais cohérentes, tout en travaillant l'aspect sonore de façon scénique ; est probablement le projet récent le plus intéressant. Ricardo Velarde développe lui aussi dans ses films d'animation une manière de pensée bizarre, mais qui lui est propre. Les séquences des structures narratives et non-narratives des vidéos de Carlos Letts définissent de nouvelles littératures visuelles et travaux récents comme

ceux de Juan Diego Vergara, qui, avec peu de ressources a su créer avec des éléments très simples, de la liberté et de la spontanéité une œuvre simple et innovante.

D'ailleurs, les artistes visuels qui ont des travaux conceptuels novateurs, comme Giuliana Migliori, ont commencé aussi, à explorer la vidéo comme un outil pour créer des histoires imaginaires et ironiques de façons variées et visuelles. Dans *Identity Transfer (after Dennis Oppenheim)* d'Eduardo Villanes, on voit par exemple un transfert d'identité de l'image de presse écrite à celle de la télé sur la peau de l'auteur, comme pour montrer l'impunité des gens qui bafouent les droits de l'homme au Pérou.

Il est encourageant de voir que dans un pays comme le Pérou, quotidiennement confronté à la misère et à la famine, la création a pu émerger spontanément, de façon diverse et complexe. L'art électronique au Pérou, qui n'en est qu'à ses débuts, peut se définir comme la nouvelle création métaphorique identifiée aux jeunes gens qui cherchent une forme d'expression plus authentique associée à la réalité péruvienne.

José Carlos Mariátegui

Carnet de voyage : Pérou

Une sélection de José Carlos Mariatégui

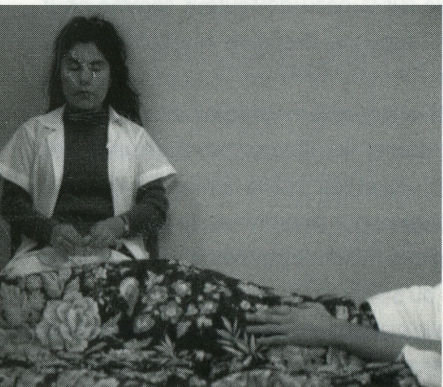


Neo Tokio Mon Amour / Roger Atasi / 00:07:00 / 1999

Magna Opera Opus 2 – Una vez más el amor / Rafael
Besaccia / 00:08:00 / 1998

Number 3 / Ivan Esquivel / 00:03:00 / 1998
RGB / Ivan Esquivel / 00:04:00 / 1998

The line / Angie Bonino / 00:04:00 / 2001



Atipanakuy 7 / Alvaro Zavala "Castor Andino" /
00:07:00 / 1998

Yawar Fiesta / Alvaro Zavala "Castor Andino" /
00:09:00 / 2000

9hz / José Luis Carbajal / 00:10:00 / 2002

S/T / Ricardo Velarde / 00:03:00 / 2000

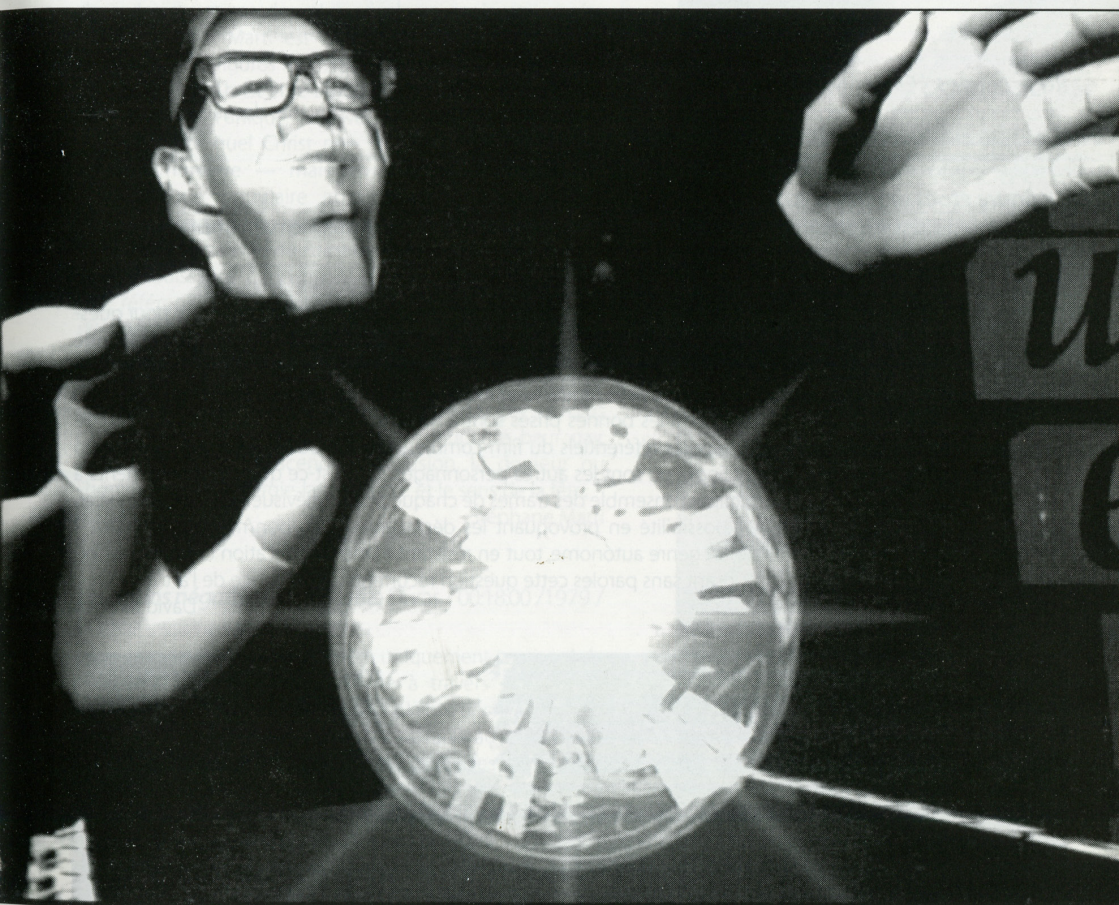
Chumay on Air (sous titres en anglais) / Carlos Letts /
00:02:00 / 2001



Combi Accion Papel / Juan-Diego Vergara / 00:02:00 /
2001

Je l'en doute / Giuliana Migliori / 00:20:00 / 2002

IdentityTransfer: after Dennis Openheim
(sous titres en anglais) / Eduardo Villanes / 00:08:00 /
2000



Carte Blanche à Marcel Mazé (COLLECTIF JEUNE CINÉMA)

Une sélection de José Carlos Mariategui

Démarches parallèles, divergentes, convergentes ? Cinéma expérimental et art vidéo : des allers-retours que Marcel Mazé aime à faire au gré des programmations du Collectif Jeune Cinéma.

Rage dedans / Olivier Moulin / 00:09:30 / 2001 / Belgique

« Quand la tortue devenait insupportable il lui donnait une feuille pour qu'elle s'invente des salades... » et l'atmosphère devient tantôt pesante tantôt légère, impressionniste et brillante.

Eléonore et ses amis / Philippe Jadin , 1'30" , 2001, Belgique

Un peu de lumière, le noir, les éclairs, des cris, le calme, et le jeu devient celui du cinéma lui-même.

Training in the frame / David Kidman / 00:10:00 / 2002 / France

Training in the Frame / *Trainer dans le cadre* exploite la forme d'une performance à teneur épuisante pour questionner la validité de l'utilisation physique extrême dans la performance, en réduisant son impact (une heure de course est réduite, par les contraintes du montage, en moins de dix minutes). Le spectateur est amené à se demander si ce qu'il voit est une boucle ou un acte répété. Une forme d'ellipse est évidemment pratiquée, mais son degré est rendu invisible puisque seules les bonnes prises sont à l'image. Au moment où cette situation se clarifie pour le spectateur attentif, les aspects référentiels du film commencent à brouiller les pistes ; si c'est un remake de *Back and Forth* de Michael Snow, où sont les autres personnages ? Ou est-ce que ces mouvements à travers l'écran sont une tentative d'occuper l'ensemble des trames de chaque phase télévisuelle ? Si ceci est le cas, pourquoi le montage gêne-t-il cette possibilité en provoquant les déplacements au bon/mauvais moment ? Le résultat est une pièce qui esquisse un genre autonome, tout en résistant à une identification claire du performeur, de l'auteur ou d'un argument, posant sans paroles cette question récurrente : alors, est-ce de l'art ?

David Kidman



Le veau d'or / Stéphane Marti / 00:30:00 / 2001 / France

Le Veau d'or est conçu, comme un opéra, avec ouverture fracassante puis introduction des thèmes qui se déploient dans des structures de plus en plus complexes jusqu'au drame final. (S. Marti est né en Algérie). Il est construit autour de trois figures mythiques de la civilisation occidentale : la diva, le Christ et le Diable. Mais pas n'importe quelle diva, la seule, l'unique, la Diva Assoluta, Maria Callas. Et pas n'importe quel Christ non plus — ni le Christ roi ni le Christ lumière — mais le Corps souffrant, crucifié, mutilé, icône populaire abandonnée sur les tombes des vieux cimetières de village. Or « Satan conduit le bal ». Cette phrase clé du *Faust* de Gounod, restructuré dans une éblouissante conception sonore de Berndt Deprez, fait référence au personnage principal qui s'empare des identité d'un couple (un garçon pâle et beau comme une statue de Casanova et un garçon noir à la virilité troublante) pour les livrer à la frénésie d'une bacchanale. Le final est également une ode à la fierté gay et plus particulièrement à la fierté de la communauté beur gay, à sa capacité à transcender l'exclusion, la douleur ou l'humiliation par l'énergie, la démesure et le sens de la fête.

Stéphane Marti

Les mains négatives / Marguerite Duras / 00:18:00 / 1979 / France

Juste avant le petit jour, le film, uniquement composé de travellings, est une lente avancée à travers Paris de la République aux Champs Elysées. La plainte déchirante de la partition au violon d' Amy Flammer se mêle au cri d'amour dit par Marguerite Duras sur la bande son. Destiné à la fois aux premiers hommes préhistoriques qui ont apposés et peints leurs mains sur les parois rocheuses, cet appel s'adresse également à la population obscure des déclassés, des exclus, des émigrés.

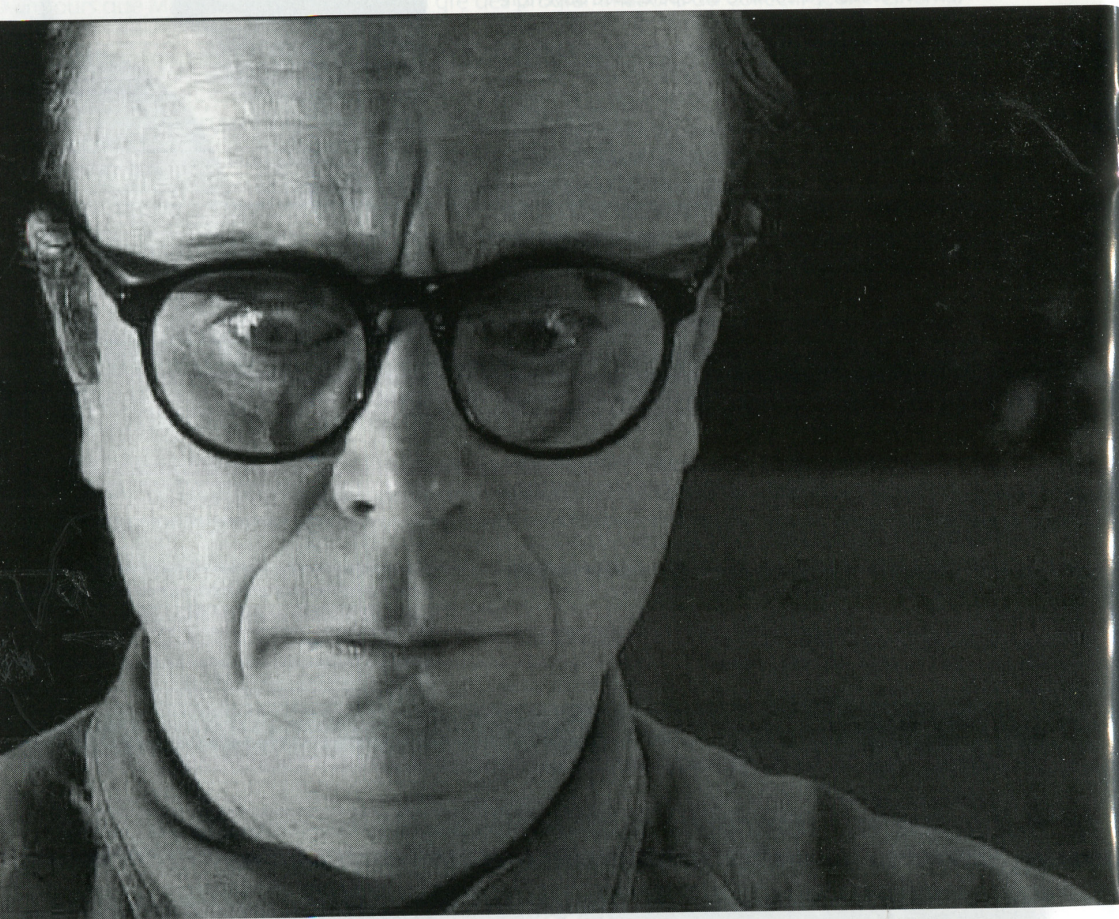
Bernard Sarrut

« Nous avons tourné à la mi-août, Paris n'étant relativement vide qu'une semaine par an. Pendant les 45 minutes du travelling entre six heures et quart et huit heures moins le quart du matin, à part une prostituée boulevard Magenta, on n'a rencontré que des noirs, quelques femmes de ménage portugaises du côté de l'Opéra, celles qui nettoient les banques, quelques loubards aussi, quelques sans-abri. Depuis l'Indochine, depuis ma jeunesse, je n'avais jamais vu une telle population coloniale réunie dans un seul endroit. L'amour c'est à eux qu'il s'adresse. »

Marguerite Duras



"Quanta moi", coup de cœur : Chris Quanta



En utilisant le principe de l'auto-filmage, mes premières aventures vidéo voulaient se limiter à raconter de petites histoires. Très vite, un personnage récurrent est apparu, que l'on retrouve dans *Alter Ego Video*. Probablement une part de moi-même, mais aussi un personnage de transition qui est là comme un point de rencontre entre celui qui raconte et celui qui regarde. Les situations dans lesquelles ce personnage évolue sont scénarisées et se réfèrent à des micro-événements, de simples objets, des images, des souvenirs... Parce que l'on est parfois dépassé par les aléas de la vie, parce que l'on regarde en arrière, parce que l'on a peur de l'inconnu, parce que le temps, parce que les femmes, parce que la certitude se construit peut-être sur un ensemble de doutes...

Chris Quanta

Le temps / 00:06:08 / 2002

Il était temps de faire quelque chose !

Adagio / 00:04:00 / 1999

Pourquoi c'est triste l'adagio ?

Vanité au bain / 00:01:25 / 2001

Un plongeon dans le grand bain de la peinture !

Les oiseaux / 00:01:53 / 1997

Pardon Alfred...

1^{er} janvier / 00:02:38 / 2001

Les plaisirs secrets du bricolage...

La sardine / 00:02:30 / 1998

Une boîte de sardines, un verre de vin blanc, du pain et des jeux...

Le paquebot / 00:02:34 / 2000

Naufrage en chambre...

Serial Killer / 00:04:35 / 2003

Le délicat choix des armes...

Premier pas / 00:05:30 / 2003

Alter ego, ego alter, et cætera...

Roland Garros / 2'39 / 2003

Balle de match...

Bonne nuit / 00:04:07 / 2002

Après l'image...

Photo du siècle / 00:03:21 / 2001

Le génie est dans la boîte...

Marcel / 00:03:22 / 2001

Sculpture fraîche...

Trinité / 00:03:11 / 2003

Le produit miracle...

Monpazier / 00:03:34 / 2002

On est pas de marbre !

Nostalgie / 00:03:10 / 2001

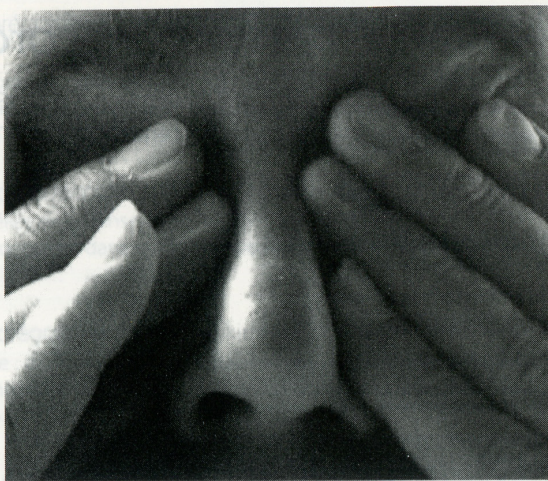
De ma madeleine en tube...

Suspense / 00:03:40 / 2003

Une sieste interrompue...

Hôtel du Festival / 00:02:36 / 2003

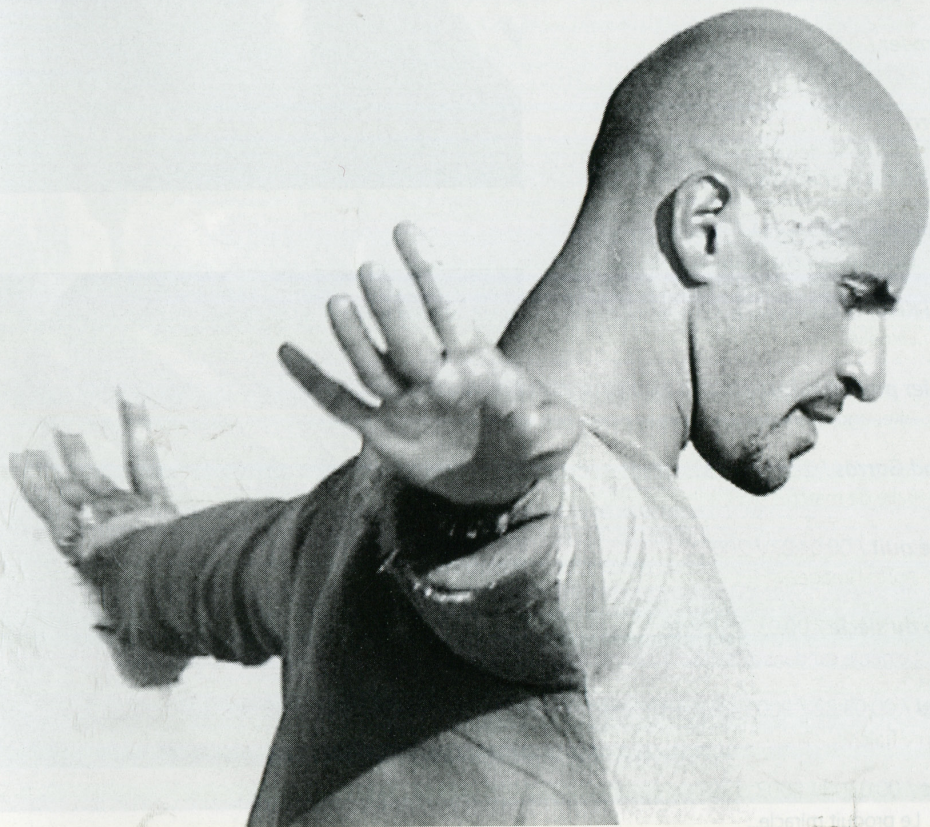
C'était du cinéma...



A corps parfaits - accords parfaits ?

Une sélection de Geneviève Charras

Avec la collaboration d'Arte et de l'émission Danse-Tanz.



Gros plan sur l'innovation de l'écriture de la danse au regard-miroir de l'image.

Une connivence étroite entre cinéastes et chorégraphes européens donne naissance à de véritables courts-métrages de fictions dansées ; langages chorégraphiques et cinématographiques se croisent, se mêlent, se complètent pour aboutir à une œuvre visuelle et plastique à part entière.

Leur point commun : une virtuosité technique, du corps et de l'image qui dessine une danse physique et plastiquement très forte à l'image.

Geneviève Charras

Piano di rotta / réalisation Jocelyn Cammack, chorégraphie Emio Greco et Pieter C.Scholten / 00:26:00 / France / 2002

Le désir d'une union synchronisée du corps et de l'esprit, défiant la certitude que ce désir ne pourrait jamais être atteint, comme une cartographie de l'horizon de la danse et de l'espace entre les corps, cadré au plus serré ! Une écriture très sensuelle du geste dansé pour l'image.

Abracadabra / réalisation et chorégraphie Philippe Découflé / 00:05:00 / France / 2000 /

Suite des tribulations plastiques et circassiennes du Méliès de la danse et de l'image ; quand l'univers bascule, il n'y a plus de limites entre terre et ciel, entre micro et macrocosmos dans le microscope-kaléidoscope de ce savant de l'image animée des plus belles intentions de danse.

Saut dans le vide / réalisation Alain Longuet, chorégraphie Mark Tompkins / 00:05:00 / France / 1988

Une pièce anthologique de l'histoire de la vidéo-danse ; de l'humour, de la fantaisie à l'écran et surtout un grand pas franchi dans l'idée d'absence de danse, de non-danse dans l'art chorégraphique : allez chercher le mouvement partout où il se niche, dans le montage-image, le découpage et le point de vue du regard !!

Et deux COUPS DE CŒUR, coproduits par la MOSTRA DE VIDEODANSA de Barcelone :

Esser un bon peix / réalisation & chorégraphie Joan Lopez, Tomas Aragay / 00:08:00 / Espagne / 2001

L'histoire d'un pêcheur qui un jour, pris une espèce en voie de disparition connue sous l'appellation de poisson-homme ; drôle et mouvementée, voici une fiction très proche d'un bon film comique-muet mais où le geste est parole et l'agitation des corps et des cadrages fonctionne en parfaite osmose, histoire d'être dans le bain de l'absurde !

Divaldo / réalisation Guillem Morales, chorégraphie Erre Que Erre / 00:08:00 / Espagne 2001

On plonge dans l'univers créatif de Jan Saudek, photographe à Prague, contact physique, érotisme magnétique, agressivité, ivresse et passion; un monde de péché délicieux, d'émotions fiévreuses et de désirs invouables...



Prix de la création vidéo

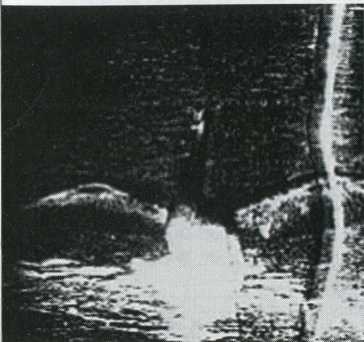
Compétition, programme 1



Foirades / Patrick Hébrard / 00:03:30 / 2002 / France

Ce qui commence comme une sage installation d'objets sur les murs d'une pièce se transforme progressivement en corps à corps furieux avec des objets échappant à tout contrôle. L'installation vire à la catastrophe et finit par ressembler à une tempête atomique au cœur d'un accélérateur de particules.

What starts as a sound fitting of objects on the walls of a room progressively turns into a violent hand-to-hand fight with objects that are beyond control. The fitting turns to catastrophe and ends looking like an atomic storm in the heart of a particle accelerator.



Dive / Minna Parkkinen / 00:05:30 / 2001 / Finlande

Une plongée aux profondeurs de la douleur et un retour à la vie. Ce film court est à propos de la manière dont une personne perçoit son environnement habituel confrontée à la perte de l'être aimé. Quelques occurrences normales gagnent une signification symbolique et d'autres deviennent totalement absurdes perdant toute signification.

A fall into the depths of sorrow, then back to life again. This short video deals with what a person observes in one's everyday environment, when facing the loss of a beloved one. Some normal occurrences gain symbolic meaning and some become totally absurd losing their meaning all together.



SUB.wav / Julien Tarride / 00:09:00 / 2002 / France

Cette vidéo, dont l'histoire se déroule dans une salle de bains est composée autour des références du cadre vidéo dans sa largeur et sa hauteur, défiant par moment la gravité.

The story takes place in a bathroom. It is a reference to the video frame in its width and height dimensions, challenging gravity at times.



Mues dissipatives - MurMurée / Ariane Maugery / 00:05:10 / 2002 / France

Mues dissipatives et MurMurée constituent des poèmes plastiques numériques à la manière des haïkus japonais. Ce diptyque se situe aux points focaux d'une ellipse imaginaire : disponibilité erratique, toujours effrangée dans sa fluence même, qui condense le déploiement anthropique de la perception dans une sorte de vertige rythmique entraîné vers le chaos déterministe.

Mues dissipatives et MurMurée are digital visual poems, similar to japanese haikus. This duality is located at the focal points of an imaginary ellipse : erratic impression, always dispersed in its own fluence which condenses the entropic buoyancy in a kind of rhythmic vertigo leading toward deterministic chaos.

Frenzy / Clea Wallis & Paul Bous / 00:04:00 / 2002 / Grande-Bretagne

Un homme seul, frénétique dans ses actions essaye de s'habiller et de faire la lessive. Il fait tout à l'envers.

A man alone, frenzied in his actions tries to dress and to do the washing up.

He does everything backwards.

L'autre coté de la réalité immédiate / Pierre Villemin / 00:19:00 / 2002 / France

De la confusion des genres entre l'espace intime et l'espace public.

About confusion between intimate and public domain.

Prix de la Création Vidéo

Compétition, programme 2

Regard de pierre / Pierre-Yves Cruaud / 00:06:15 / 2002 / France

Un parcours s'organise autour de la recherche d'une image matricielle.

A route gets organized around the research for a matrix image.

Pirita / Eléonore de Montesquiou / 00:02:14 / 2002 / Allemagne

Sur la plage de Pirita, près de Tallinn. La plage est gelée et le chant d'un enfant accompagne la baignade de trois femmes.

On the beach near Tallinn, Estonia. The beach is frozen, it is Christmas time, and a child's voice celebrates the bathing performance of a woman...

Masse und Macht (Mass and power / Masse et puissance) / Veit-Lup / 00:09:32 / 2002 / Allemagne

Un document sur les longues files de masses déportées vers un horizon délétère en contrepoint avec les foules à la recherche du plaisir qui sont des parades pour l'amour et la jeunesse éternelle dans cette fin de XXe siècle.

Documentary footage of long throngs of displaced people being marched to a bleak horizon contrasted at the end of the 20th century by organised fun-seeking masses parading love and eternal youth. The video mingles those disparate events and presents the viewer with a bizarre choreography in a wide ambiguous space.





Prix de la Création Vidéo

Compétition, programme 2 (suite)



Supermarché / Pascale Weber / 00:02:13 / 2002 / France

Cette vidéo a été réalisée en 2002 sur les nombreux supermarchés de la région franc-comtoise dans lesquels je me promène (comme tant d'autres) comme dans un parc d'attractions, au sens le plus littéral qui soit.

This video tape was made in 2002 in the supermarkets of the area of Franche-Comté, where I went for a stroll, as if it was an amusement park...

Cantus, campus / Jean-Luc Oyama-Jusseau / 00:05:05 / 2002 / France

Un champ désertique, proche d'une étendue aquatique.

Un appel, le son des cloches et des vagues.

Les cris des oiseaux et des rumeurs urbaines.

Des hommes, guidés par des chants lancinants vers une destination commune.

A desert field, near to a pond.

A call, the sound of bells and waves.

Cries of birds and urban rumours.

Men, guided by insistent songs towards a common destination.



En menos de lo que canta un gallo / Guillermo Roel / 00:04:36 / 2002 / France

Des images de constructions en verre et peinture fraîche qui sont détruits d'un coup. Une explosion en ralenti devient une composition abstraite en mouvement. Cycles et rythmes sont créés entre les actions. Le son donne corps à la sensibilité, la sensualité, la conscience. Le mouvement d'un garçon donne le tempo à la scène.

The video shows imagery of two-meter high crystal constructions with fresh paint, suddenly ravaged. The result is an explosion of crystals and paint that in slow motion evolve to an abstract composition in movement. Creating cycles and rhythms between several of such actions. An audio of inner noises, breathing, voices evoking sensibility, sensuality and personal consciousness accompanies this imagery. The image of an animated boy temporizes the whole scenery.



J'aime la guerre / Frédéric Tachou / 00:15:00 / 2002 / France

Quelles traces ont laissé les souvenirs des jeux de guerre ?

When I was young, I played war. How much do these games affect my own existence now ?

Prix de la Création Vidéo

Compétition, programme 3

Floating Memory / Liu Wei / 00:10:05 / 2001 / Chine

Une partie de mes pensées retourne au moment où j'étais un étudiant en deuxième année d'université. En 1989, j'ai joint le mouvement étudiant, mon esprit empli de passion et d'idéalisme. Et ma vie a failli se terminer cette année, "l'année du serpent", mon année de naissance. C'est à nouveau l'année du serpent. J'ai 36 ans et je débute le troisième cycle de ma vie. (...).

A part of my memory goes back to the year when I was a sophomore in college. In 1989, I joined the student movement, my spirits high with passion and idealism. And my life almost ended that year «the year of the Snake», my birth year. Now the time has come around again to the year of Snake. I am 36 years old and enter the third round of my life. (...).



(VIR611) Vacas / Gabriela Golder / 00:04:30 / 2002 / Argentine

Le 25 mars 2002. Rosario, Argentine. Environ 400 personnes ont abattu les vaches qui quelques minutes auparavant se sont échappées sur l'asphalte quand le camion qui les transportait a basculé.

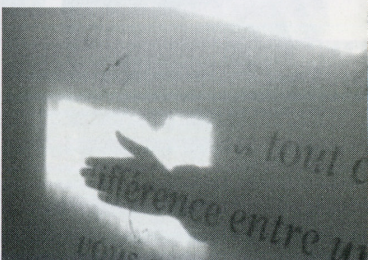
March 25th, 2002. Rosario, Argentina. About 400 people slaughtered cows that some minutes before had spread on the asphalt when the truck transporting them fell down.



De la Plaie-image / Nicole Jolicoeur / 00:09:15 / 2002 / Canada

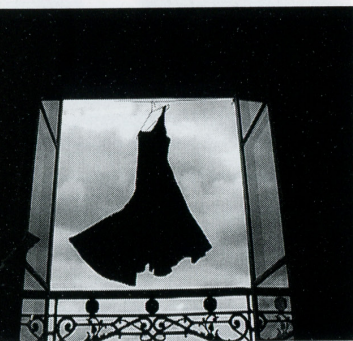
Sur un mode intimiste, une voix nous parle d'un rapport complexe aux images photographiques. Par des allusions à l'univers médical, à l'autorité du savoir scientifique, à la prédominance du regard, elle nous fait partager différents états subjectifs. Elle nous parle du doute, de la crainte, de la terreur et de la fascination éprouvés face à des images dont le sens se dérobe continuellement (...).

In an intimate style, a voice addresses us about its complex connection to a series of photographic images. Through allusions to the medical world, to the authority of scientific knowledge, to the prevailing beliefs of the public, the narrator allows us to take part in various subjective states. She deals with doubt, fear, terror, and the fascination we experience when we meet with images whose meanings continually reveal themselves. (...).



Prix de la Création Vidéo

Compétition, programme 3



in K side (is it a reason for dyeing?) / Anne-Sophie Maignant / 00:06:05 / 2001 / France

Petit exercice de transfiguration du banal dans lequel il est question de teindre une robe, il est question de danse aussi, jeu avec l'anglais to die et to dye (teindre et mourir).

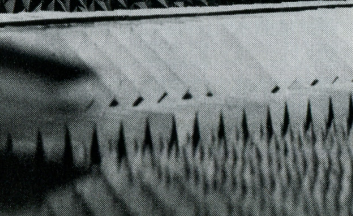
The movie's song :
and she dyed her dress black
did she want to die in a black dress ?
did she want to dance dance with Death ?



Distanza di sicurezza / Enzo Procopio / 00:14:30 / 2002 / Italie

Seulement un visage et une lumière... ils se scrutent, la lumière oscille, un corps parcourt l'espace existant entre le début et la fin du faisceau lumineux. Plusieurs corps, plusieurs sillages de lumière se poursuivent, changent de hauteur, percent le noir (...).

Just a face and a light... they look closely at each other, the light swings, someone goes through the beginning and end of the luminous trail. Others follow, more luminous trails one after another, changing height, piercing the dark (...).



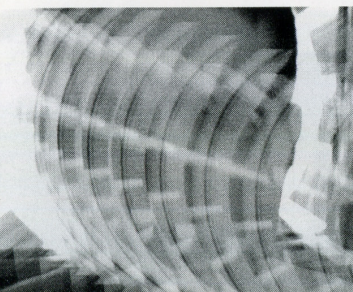
Prix de la Création Vidéo

Compétition, programme 4

Introspection / Richard Beaune / 00:04:30 / 2002 / France

B.R. lit son intimité et montre les images de sa vie. La musicalité du texte et l'enchaînement clipé des images hypnotisent le spectateur, comme un spot publicitaire. Richard Beaune utilise les procédés racoleurs de la télévision pour tracer un autoportrait déroutant où rien n'est caché.

B.R. "reads" his intimacy and shows pictures of his life. The musicality of the text and the photo sequence appeal to the spectator just like TV ads. Richard Beaune uses the television codes to make his self-portrait and seduce his public.



J'aime la guerre / Frédéric Tachou / 00:15:00 / 2002 / France

Quelques traces ont-ils laissés les souvenirs des jeux de guerre ?
When I was young, I played war. How much do these games affect my own existence now ?

Prix de la Création Vidéo

Compétition, programme 4 (suite)

aLEGOrythme / Jean-Jacques Tumbarello / 00:03:15 / 2002 / France

Vidéo réalisée après le 1er mai 2002. Entre la peur, le grouillement humain, la réalité et le jeu, que deviennent nos rêves ?

Video produced after May 1st, 2002. Among fear, human swarming, reality and game, where do our dreams go ?

Light Display : Color / Jud Yalkut / 00:07:00 / 2002 / Etat-Unis

Light Display : Color se compose d'images analogues et numériques dérivées du film original en 16 mm de la première reconstruction de la galerie Lazlo Moholy-Nagy à New York. C'est un mélange de film, de vidéo et de médias numériques, monté d'après le scénario original de Moholy.

Light Display : Color is composed of analogue and digital images derived from original 16mm film of the first working reconstruction of Lazlo Moholy-Nagy's Gallery in New York. It is a fusion of film, video and digital media, edited over Moholy's original scenario.

Popcorn / Liisa Lounila / 00:04:30 / 2001 / Finlande

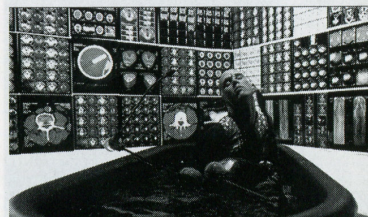
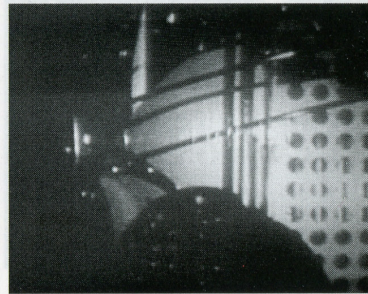
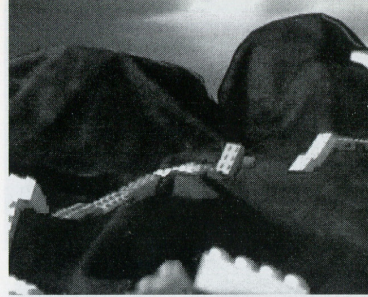
Popcorn est une tentative de rappeler le souvenir d'une situation sans faire appel à un narrateur. Le film est tourné avec un appareil photo bricolé, qui expose simultanément 528 plans. Quand ils sont projetés comme un film, comme une image mobile, ils créent un sentiment de déplacement autour d'un sujet pétrifié.

Popcorn is attempt to describe a recollection of a situation without narrator. It is shot with a self-made 18 meters long pinhole camera, which exposes simultaneously 528 frames. When they are shown as a moving image they create a feeling of moving around a frozen subject.

Chrysalis ['kriz·lis] nf / Olivier Mégaton & Wayne McGregor (Choregraphie) / 00:26:00 / 2002 / France

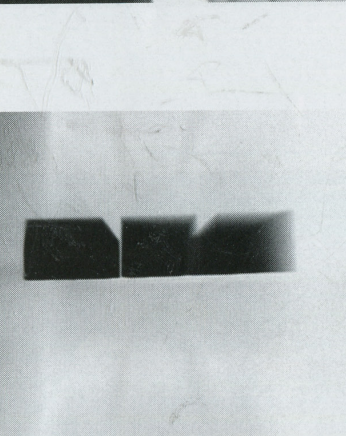
K est un insecte différent des autres insectes. Il pense, il existe et il veut devenir... un être humain ! Arrivera-t-il enfin à vivre son impossible histoire d'amour avec cette jeune fille égarée ? (...).

K has discovered that he is different from other insects. He thinks, he exists, he wants to become... a human being ! Will his love affair with this young girl succeed ? (...).



Prix de la Création Vidéo

Compétition, programme 5



Tempus edax rerum / François Paris / 00:03:25 / 2002 / France

C'est une lente dérive dans les souvenirs et le temps. Une confusion lointaine, presque éthérée. Approche fragile de personnages flottants dans l'incertitude. Des êtres murés dans leur propre solitude, entre apesanteur et délicatesse mélancolique, dont le brouillage devient de plus en plus évident à travers des paysages évoquant l'absence.

A distant confusion, weightless. Fragile approach of floating persons in the uncertain. Beings walled up in their own solitude, between weightlessness and melancholic delicacy, the jamming of which becomes more and more obvious through

Faire le ménage / Christoph Oertli / 00:07:00 / 2001 / France

Divers morceaux de meubles et de nombreux abat-jour sont mis en mouvement : *Faire le ménage* pose la question de la demeure qu'un individu se construit, abandonne, ou cherche parfois une vie durant. Il règne un système fixe dont l'individu se sent faire partie. Cette structure que sous-tend une prétendue stabilité se transforme ici en menace.

Different fragments of furniture and lamps suspended in an open space are moving. "Housekeeping" investigates what belongs to "home". Some create their home, some leave it, some are looking for it for a whole lifetime. The individual participates in a ruling system. This system of supposed stability can evolve into a threat.

Distrancity / Elisabeth Saggau / 00:02:22 / 2002 / Allemagne

Réflexions de mes deux résidences : vidéo prise une nuit d'hiver sur mon balcon à Kiel, son pris un jour d'été à New York.

Reflections of my two residences : video taken on a winternight on my balcony in Kiel, sound taken on a summerday in New York.

Les dégénérés / Manuela Sobral & Alexandre Gwaz / 00:13:03 / 2002 / Brésil

Voyage solitaire dans l'inconscient collectif et l'arrêt du temps. La voix originelle, maternelle raconte une légende. Dédié à Gorki.

A lonely travel between the collective unconscious and time stopped. The original motherly voice tells a legend. Dedicated to Gorki.

Warte mal / Christiane Wöhler / 00:04:16 / 2002 / Allemagne

Warte mal est une ronde. Le film montre la relation entre un enfant et un objet, dans un monde fantastique et partagé. Il parle du cours irrésistible et absurde de la vie...

Warte mal is a children's dance. It shows the relation between a child and a thing in a fantastic and ambiguous world. It shows the irresistible and absurd course of life...

Plus près de la fin / Alicia Ortiz de Zavallos / 00:14:14 / 2002 /

France

Œuvre de plasticité pure. Un thème la traverse : le refus de s'incarner dans les rôles sociaux, conjugaux, de la part d'un être féminin.

Work of pure plasticity. A topic : the denial of female self in the social, marital roles of women.

Prix de la Création Vidéo

Compétition, programme 6

Tenez ceci par exemple / LA CELLULE 0038753K (collectif) / 00:05:30 / 2001 / France

Pensez maintenant au bonheur que vous ressentirez à pouvoir visionner ce spectacle à la fois divertissant, informatif et techniquement contrôlé en boucle que vous ressentirez à la fois en ce spectacle contrôlé de bonheur divertissant maintenant informatif contrôlé / (...).

Now think about the happiness you will feel, looking at this show both entertaining, informative and technically control loop, looking at this informative show about controlled happiness feeling/ informative intertinent loop / (...).

Scène de boulevard NO.17 - Le déluge / Denis Connolly & Anne Cleary / 00:02:53 / 2002 / France

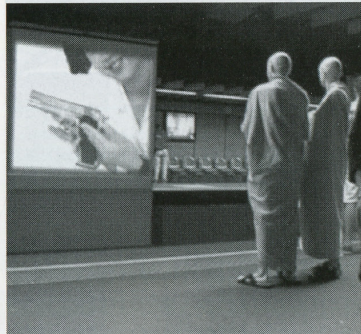
Un boulevard parisien surpeuplé et insolite devient le studio de production pour créer une série de films numériques courts - les scènes du boulevard. Il y a 24 films en tout, un pour chaque heure de l'horloge.

A run down and over populated Parisian boulevard becomes the gigantic set to produce scenes from the boulevard ; an audiovisual project containing a series of 24 short digital films, one for every hour of the day.

Sleepin' summer / Sylvain Moignoux & Frederic Miclet / 00:05:55 / 2002 / France

Court essai en noir et blanc. «Entre le rêve éclairé et l'obsession pensée».

Short essay in black and white. «Between the enlightened dream and the thinking obsession».



Prix de la Création Vidéo

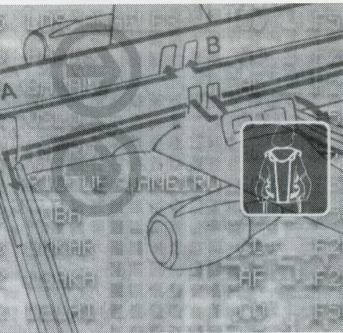
Compétition, programme 6 (suite)



Les fabulations de Penthée / Olivier Grande / 00:09:00 / 2002 / France

Un voyageur arrive en gare de Cerbere, seul, il descend du train. Un vieil hôtel s'élève à quelques mètres de la gare, L'hôtel du Rayon vert, porte des enfers qui transporte notre voyageur dans le vestibule des désirs. Où il s'adonne au plaisir de la luxure avant de devenir son propre objet de consommation.

A lonely traveler arrives at the Cerbere train station, he gets out of the train. An old hotel stands not far from there : L'hôtel du Rayon vert, a gateway to hell, will take the traveler to a world of lust, where he becomes the object of his own desire.



Jetlag / Jean-Louis Crudenaire / 00:04:36 / 2002 / France

"L'esthétique aéroport" comme vocabulaire d'un film numérique où, vidéos, photos, pictos et typos s'animent, se mélangent et se fusionnent. Le Jet Lag, décalage horaire poussé à son paroxysme, en est le sujet. Ici le temps vole en éclat et les horloges se désynchronisent grâce à des boucles décrivant elles-mêmes une boucle.

"The airport esthetic" as a vocabulary for a digital film; where videos, photographs, pictograms and typography come to life, mix and merge. Jetlag, time change pushed to its climax, is the subject. Here, time splinters and clocks are desynchronized due to loops creating in themselves a loop.

Xipho / Bruno Raymond Damasio & Arno Alyvan / 00:16:30 / 2002 / France

Les trois âges de la vie d'un couple vus à travers un verre.

The three stages of a couple's life seen through a drinking glass.

Prix de la Création Vidéo

Compétition, programme 7



Hang time on Jones street / Reynold Weidenaar / 00:09:58 / 2002 / USA

Ce travail est une exploration vidéo art/musique de l'ensemble architectural et sonore d'un pâté de maison du quartier de Greenwich Village à New York. La vidéo est composée d'images d'immeubles d'habitations et l'audio est une composition sonore qui utilise 12 secondes de son enregistré dans la rue.

This work is a video art/music exploration of the architectural features and sounds of a one-block street in the Greenwich Village section of New York. The video is processed images of apartment buildings and the audio is a soundscape composition using 12 seconds of sounds recorded in the street.

Prix de la Création Vidéo

Compétition, programme 7 (suite)

Move / Sven Harguth / 00:03:11 / 2001 / Allemagne

Danser à travers des salles virtuelles.

Dancing through virtual rooms.

Sleepless / Alexandro Ladaga / 00:04:58 / 2001 / Italie

Ce travail dépeint une créature agitée à la recherche de ses sens. L'insomnie et l'image infrarouge se mélangent avec les pistes audio en une dimension surréaliste. La créature vidéo devient un voyeur solitaire muré dans son propre microcosme narcissique.

This work portrays a restless creature in search of his sense. The insomnia and the infrared imagery melt with the audio tracks towards a surreal dimension. The video creature becomes a solitary voyeur closed in his own narcissistic microcosm.

Data-raw / Reynald Drouhin & Emilie Pitoiset / 00:03:00 / 2002 / France

L'idée d'une surabondance de l'information comme seul vecteur d'une désinformation, nous a conduit à transcrire une base de données à partir d'informations brutes d'actualité constituées à partir du web. TARGET, TERRORIST, BOMB, CRASH, FIRE, ANGELS. Ce projet est un fragment d'un temps donné. (...).

The idea of a superabundance of information as only vector of misinformation, led us to transcribe a database starting from raw information of topicality made up from the Web. TARGET, TERRORIST, BOMB, CRASH, FIRE, ANGELS. This project is a fragment of a given time. (...).

Miroirs Obscurs (slave collection) / Denis Guéguin / 00:23:30 / France

Miroirs Obscurs est une suite de préliminaires sexuels sans fin, prologue d'une séance sado-masochiste décalée pour ne pas dire visionnaire. (...).

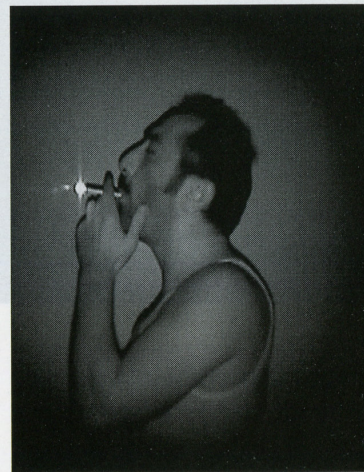
Miroirs Obscurs is about endless sexual preliminaries, a prologue to an sado-masochist sexual intercourse. (...).

Avertissement :

En raison du caractère très particulier de ce film, il est interdit à un public mineur et à des adultes non avertis.

Caution :

Due to the subject and its treatment, this video should'n't be allowed to under-18 audiences or non-informed adults.



Programmes parallèles

Un regard différent



#4

Programme parallèle n° 1

Political Advertisement / Antoni Muntadas & Marshall Reese / 01:05:00

Programme parallèle n° 2

Vestigio / Daniel Barroca / 00:09:00

Wishes for fishes / Borjana Ventzislavova & Miroslav Nicic / 00:08:13

I love America / Pascal Lièvre / 00:02:10

De la creacion / Tilo Lagalla / 00:05:39

Tota Pulchra Es / Jean-Louis Le Tacon / 00:15:00

Reconstructing loss / Anna Davis / 00:06:30

Programme parallèle n° 3

L'envers de la vie / Francis Brou / 00:20:32

Emission de circulation / Olivier Bosson / 00:06:10

Flow / Alexandro Ladaga / Silvia Manteiga / 00:04:13

Summerschool Project / Clea Wallis / Paul Bous / 00:08:00

Do not distur / Please make the room / Lydie Jean-Dit-Pannel / 00:04:30

Beyond / Elisabeth Saggau / 00:02:49

Programme parallèle n° 4

Urban vidéo Kathmandu / Christian Barani / 00:13:10

Je choisis / Simon Neville / 00:03:42

Adagio / Atsuhiko Watanabe / 00:07:20

The Dutch Act / Fred Pelon / 00:24:00

Programme parallèle n° 5

« ... » ou **«Ellipsis** / Nora Martirosyan / 00:12:00

Sur cette photo / Sabine Massenet / 00:06:20

Hostage: The Bachar Tapes (version anglaise) / Walid Ra'ad /
Souheil Bachard / 00:16:54

El Livahpla: Waking Dream / Chip Lord / 00:11:45

Now Let Us Praise American Leftists / Paul Chan / 00:02:30

Programme parallèle n° 6

Lost Sound / John Smith / 00:28:00

Le ticket / Anne-Marie Rognon / 00:02:00

Extasy Sandrine / Albert Julian Ronnefeldt / 00:03:00

Citerea / Oscar Alvarado / 00:10:24

Ma Chair et Mon Sang / Virginie Foploppe / 00:05:06

John Sanborn : *MMI*

Avant-première

19 mars > 23h30

XV^e Avenue

En 2004, Vidéoformes rendra hommage à l'artiste américain John Sanborn, un trouble-fête dans l'art contemporain institutionnel, en avant-goût, sa dernière création.



Vidéocollectif

Clermont-Ferrand

Depuis 2002, un événement VIDEOCOLLECTIF est organisé à Clermont-Ferrand par Natan Karczmar et **VIDEOFORMES**.

Les clermontois disposant d'une caméra vidéo sont invités à y prendre part en créant une vidéo, présentant un lieu public, une rue, une place, et/ou un espace vert, la nature dans et autour de la ville. La durée sera de 3 minutes. Chaque œuvre se terminera par un générique de 10 secondes qui indiquera VIDEOCOLLECTIF CLERMONT-FERRAND, l'année et le nom du ou des vidéastes.

Chaque année, le dépôt des cassettes se fera jusqu'au 28 février, 28 avril et 28 septembre, à VIDEOFORMES, 64 rue Lamartine, 63000 Clermont-Ferrand, tél. 04 73 17 02 17.

Toutes les œuvres vidéo seront présentées au Festival VIDEOFORMES et lors d'autres événements à venir.

L'intérêt des événements Vidéocollectifs est à la fois esthétique et sociologique. Ils permettent de montrer la cité telle que vue par ses citoyens et de créer une mémoire vidéo qui sera déposée à Vidéoformes pour consultation possible par des chercheurs.

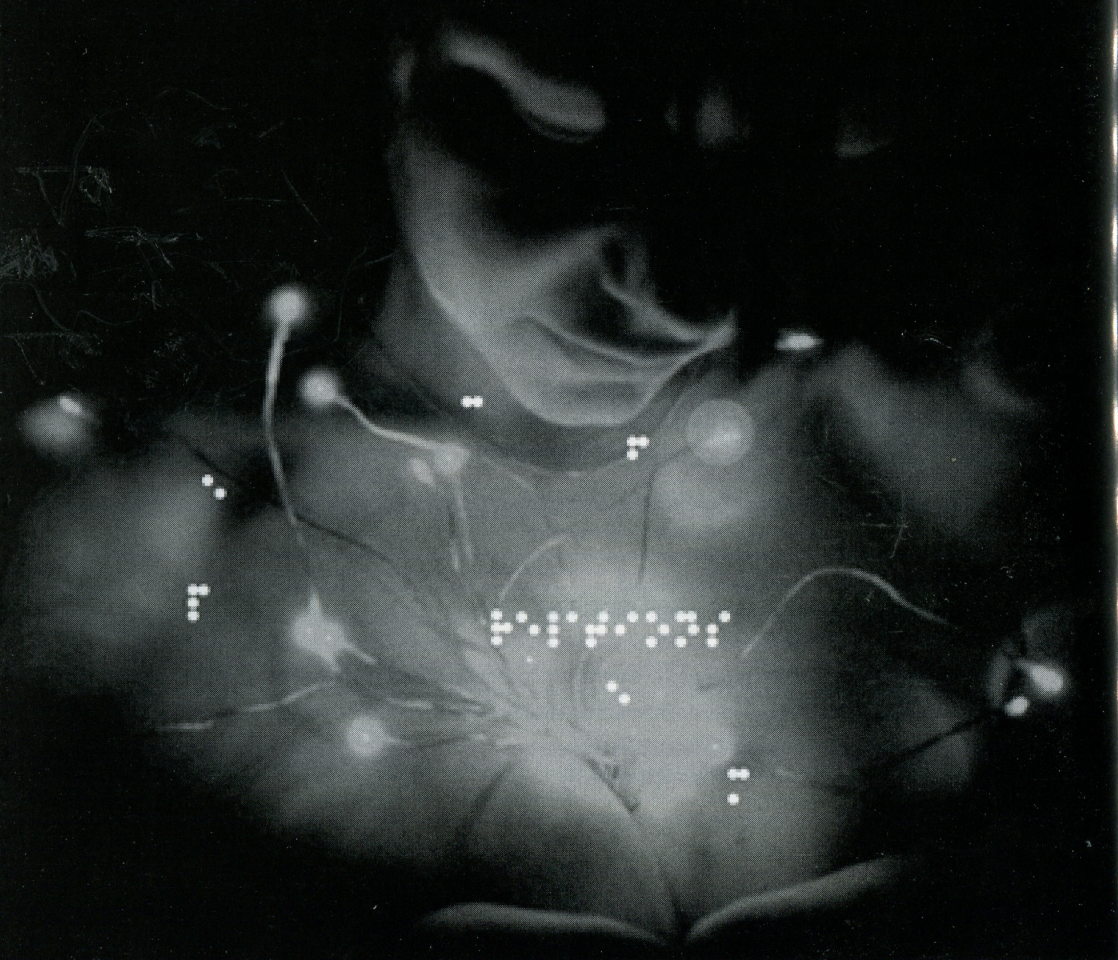
NK et VIDEOFORMES, producteurs des événements Vidéocollectifs, en partenariat avec le SERVICE UNIVERSITÉS CULTURE souhaitent que des événements du même type se tiennent dans de nombreuses villes et pays. En 2003, le festival Vidéoformes accueille les videocollectifs de Bruxelles.

VIDEOFORMES s'est engagé à accueillir tous les Vidéocollectifs du monde entier : en chantier, les villes jumelles de Clermont-Ferrand (USA, GB, Espagne, Portugal, Biélorussie, Allemagne, etc), avec l'aide de la MISSION DES RELATIONS INTERNATIONALES DE LA VILLE DE CLERMONT-FERRAND, et des villes de Pologne, Chine, etc.

Village électronique

Vidéothèque éphémère

Prix de la Création Multimédia



Village électronique

Vidéotheque éphémère

La vidéotheque éphémère est une sélection de vidéos (classées par ordre alphabétique d'auteur), mises à disposition du public et des professionnels.

Sob Vigilancia / René Aeberhard / 00:08:40 / 2002 / Suisse
Extasy Sandrine / Albert Julian Ronnefeldt / 00:00:00 / 2002 / Grande-Bretagne

Citera / Oscar Alvarado / 00:10:24 / 2002 / Espagne
Le métronome morphologique / Julien Amez / 00:02:00 / 2002 / France

Syntonie2 / Julien Amez / 00:02:00 / 2002 / France

Soliloques / Patrick André / 00:10:00 / 2002 / France

I may be some time / Colin Andrews / 00:13:24 / 2002 / Grande-Bretagne

Pièce supplémentaire n°11 L'art contemporain expliqué aux néophytes (l'art par l'exemple) / Dominique Angel / 00:13:00 / 2002 / France

Pièce supplémentaire n°8 (du fric ou alors BOUM !) / Dominique Angel / 00:18:00 / 2002 / France

As Thought Time Was All Around / Lauri Astala / 00:11:40 / 2002 / Finlande

Trous bleus / Chrétien Barani / 00:39:00 / 2002 / France

Urban vidéo - Nice / Christian Barani / 00:12:00 / 2002 / France

Urban vidéo - Almaty / Christian Barani / 00:14:00 / 2002 / France

Urban vidéo - Kathmandu / Christian Barani / 00:13:10 / 2002 / France

Vestigio / Daniel Barroca / 00:09:00 / 2002 / Portugal

Sanctus / Sabine Barthélémy & Emmanuel Perrez / 00:11:25 / 2002 / France

Sur la route / Sabine Barthélémy / 00:09:00 / 2002 / France

Introspection / Richard Beaune / 00:04:30 / 2002 / France

L'INTERIEUR D' / Cécile Beguet / 00:01:20 / 2001 / France

PASSAGE A... / Cécile Beguet / 00:00:55 / 2001 / France

UN UNIVERS OB... / Cécile Beguet / 00:01:10 / 2001 / France

F.U.I.T.E. / Marie-Pascale Bélanger / 00:03:00 / 2002 / Canada

Cadencia rota Itxaro / Belgado Beltran de Heredia / 00:03:30 / 2001 / Espagne

Caos - Chaos Itxaro / Belgado Beltran de Heredia / 00:05:00 / 2001 / Espagne

CE 601 / Nicolas Belloni / 00:04:25 / 2002 / France

Ventoline / Célia Bernard / 00:06:30 / 2001 / France

Ex machina / Célia Bernard / 00:03:15 / 2002 / France

At home / Franck Bidet / 00:02:45 / 2002 / France

Two or three things I know about Ohio / Dan Boord & Luis Valovino / 00:02:16 / 2002 / USA

Démo / Olivier Bosson / 00:11:03 / 2002 / France

Emission de circulation / Olivier Bosson / 00:06:10 / 2001 / France

Action / Khalida Bouguriel / 00:06:00 / 2001 / France

Les illuminés / Khalida Bouguriel / 00:06:00 / 2001 / France

Hollywood sur Nil / Saida Boukhemal / 00:52:00 / 2002 / France

State of the Union / Bryan Boyce / 00:01:43 / 2001 / USA

Asnières-Cormeilles ou les communes traverse / Aurélien Bras / 00:24:00 / 2001 / France

Esquisse d'été rapportées d'un voyage / Emmanuel Breton / 00:54:00 / 2001 / France

L'envers de la vie / Francis Brou / 00:20:32 / 2002 / France

Comptes à rebours / Nathalie Bujold / 00:04:00 / 2001 / Canada

La boîte magique / Marco Capriotti, Barbara Verde, Serge Uberti / 00:02:00 / 2002 / Italie

Paysage en émergence (Paisaje en emergencia) / David Cardona / 00:06:27 / 2002 / Argentine

non facturé (collectif) / cellule 0038753k / 00:24:00 / 2002 / France

R.V.B / Mustapha Chafik / 00:30:00 / 2002 / Maroc

Now Let Us Praise American Leftists / Paul Chan / 00:02:30 / 2000 / USA

Clean'orama / Jeremy Charbit, Sabine Bourtel, Linda Fouchier, Alice Miceli, Thomas Pesnelle / 2001 / France

Le cri / Jacky Chavaudret / 00:04:00 / 2001 / France

11 september / Claude Chuzel / 00:07:30 / 2002 / France

Chapeaux / Claude Chuzel / 00:10:00 / 2002 / France

La vie d'artiste "les limaces" / Sylvain Ciavaldini / 00:01:17 / 2002 / France

La vie d'artiste "les portes" / Sylvain Ciavaldini / 00:00:30 / 2002 / France

Ville Matière N°1M / Claude Ciccolella / 00:35:35 / 2001 / France

Après un feu de cheminée / Céline Clottes / 00:02:31 / 2002 / France

Speculum / Céline Clottes / 00:02:57 / 2002 / France

Scène de boulevard NO.4 - Somnambule / Denis Connolly & Anne Cleary / 00:01:35 / 2002 / France

Scène de boulevard NO.7 - Le couloir / Denis Connolly & Anne Cleary / 00:00:51 / 2002 / France

Scène de boulevard NO.17 - Le déluge / Denis Connolly & Anne Cleary / 00:02:53 / 2002 / France

Imagine toi à l'envers / Agustina Covian / 00:04:00 / 2001 / Espagne

Egocité / Joseph Créac'h / 00:10:00 / 2002 / France

Yonder / Anne-Marie Creamer / 21:37:10 / 2002 / Grande-Bretagne

Rupture(s) / Michaël Cros / 00:03:30 / 2002 / France
Regard de pierre / Pierre-Yves Cruaud / 00:06:15 / 2002 / France
Jetlag / Jean-Louis Crudenaire / 00:04:36 / 2002 / France
Colchones Individuales / Ximena Cuevas / 00:05:00 / 2002 / USA
Staying Alive / Ximena Cuevas / 00:03:00 / 2001 / USA
Wild Town / Thomas Dartigues / 00:01:36 / 2002 / France
Eclats de mémoire / Pierre Davidovici & Olivier Toulemonde / 00:31:00 / 2001 / France
Reconstructing loss / Anna Davis / 00:06:30 / 2002 / Australie
321 / Emmanuelle De Hericourt / 00:34:00 / 2002 / USA
Célibataire / Eléonore de Montesquiou / 00:03:05 / 2001 / Allemagne
Pirita / Eléonore de Montesquiou / 00:02:14 / 2002 / Allemagne
Bou - Doup DEPANNE MACHINE / Nelly Baude-Gerouard / Jean Marc Baude / 00:13:26 / 2002 / France
Black Spring / Benoit Dervaux & Heddy Maalem (Choregraphie) / 00:26:00 / 2002 / France
Des Calcinations à l'Astroblème / Christophe Désiré & Paul Armand Gette - Tact Vidéo / 00:26:00 / 2002 / France
Enjambes / Eric Desneux / Cedric Desrez / 00:16:00 / 2002 / France
Les chants de Maldoror / Alberto Di Cintio & Fabio Bianchini / 00:20:00 / 2002 / Italie
Object 8242600 / Anthony Disenza / 00:08:30 / 2001 / USA
Runtime one Barbara / Doser Kurt Hofstetter / 00:04:40 / 2002 / Autriche
Image[s] ... loss / Barbara Doser / 00:06:00 / 2002 / Autriche
Don't piss down ma back and tell me it's raining / Barbara Doser / 00:11:00 / 2002 / Autriche
Short Circuit / Jesse Drew / 00:10:20 / 2001 / USA
Data-raw / Reynald Drouhin & Emilie Pitoiset / 00:03:00 / 2002 / France
Suburban discipline / Jeremy Drummond / 00:06:24 / 2002 / USA
Simulacre / Frédéric Dumond / 00:03:18 / 2002 / France
Go-Go / Maria Duncer / 00:03:10 / 2002 / Finlande
L'homme-orchestre / Vicente Duque / 00:04:00 / 2001 / Brésil
Swims / Jerome Duval / 00:02:50 / 2002 / France
Traces / Joanna Empain / 00:03:58 / 2002 / Canada
Quai zéro / Anna Falgueres / 00:07:00 / 2002 / Belgique
Ponctuel (Pontual) / Henrique Faria, Elisandro Dalcin & Eder Luciano Mochi / 00:06:35 / 2002 / Brésil
Triptyque / Virginie Foloppe / 00:04:50 / 2002 / France
Ma Chair et Mon Sang / Virginie Foloppe / 00:05:06 / 2002 / France
Humeur #1 : Ombilacte / Frédéric Fontenoy / 00:03:50 / 2002 / France
Humeur #2 : Fusion / Frédéric Fontenoy / 00:02:45 / 2002 / France
Humeur #3 / Frédéric Fontenoy / 00:06:50 / 2002 / France
Place / Michaël Fournier / 00:01:00 / 2001 / France
19:06:02 / Olivier Gallon / 00:19:00 / 2001 / France
Origines #10 / Joël Garrigou / 00:02:41 / 2002 / France
Traffic géographique / Laure Giraudeau / 00:00:00 / 2002 / France
(VIR111) / Vacas Gabriela & Golder Gabriela Golder / 00:04:30 / 2002 / Argentine
New York en électrocardiogramme / Julien Goldstein / 00:06:35 / 2002 / France

Les fabulations de Penthée / Olivier Grande / 00:09:00 / 2002 / France

Miroirs Obscurs (slave collection) / Denis Guéguin / 00:23:30 / France

Video OP. 24 (Silence-Pinches) / Janos Hanczik / 00:04:00 / 2002 / Hongrie

Move / Sven Harguth / 00:03:11 / 2001 / Allemagne

Foirades / Patrick Hébrard / 00:03:30 / 2002 / France

Empire / Imadecol collectif / 00:03:00 / 2002 / France

NIF / Julien Jean-Claude / 00:01:52 / 2001 / France

Do not disturb / Please make the room / Lydie Jean-Dit-Pannel / 00:04:30 / 2002 / France

Vaduz / Michel Jeannès / 00:14:31 / 2002 / France

De la Plage-image / Nicole Jolicoeur / 00:09:15 / 2002 / Canada

J'ai mal à l'autre / Karine Joly / 00:06:50 / 2002 / France

Mélancolique Surfer / Quentin Joutet / 00:06:12 / 2002 / France

Machina / Fadi Kassem / 00:03:00 / 2002 / France

Napoli Centrale / Bouchra Khalili / 00:08:15 / 2002 / France

Happy Problem / Eva Koennemann / 00:12:00 / 2002 / Allemagne

House / Wago Kreider / 00:04:45 / 2001 / USA

4 works for cam-era / Jan Krosgård / 00:20:35 / 2002 / Danemark

Tenez ceci par exemple / (collectif) LA CELLULE 0038753K / 00:05:30 / 2001 / France

Sleepless / Alexandro Ladaga / 00:04:58 / 2001 / Italie

Flow / Alexandro Ladaga / 00:04:13 / 2002 / Italie

De la creation / Tilo Lagalla / 00:05:39 / 2002 / France

Interiors / Paul Landon / 00:42:00 / 2001 / Canada

Lovely space / Christophe Langenbach / 00:04:20 / 2001 / France

Le geste qui sauve / Olivier Lannaud / 00:03:33 / 2001 / France

Banking Hours / Harri Larjosto / 00:05:17 / 2001 / Finlande

Tota Pulchra Es / Jean-Louis Le Tacon / 00:15:00 / 2002 / France

Les ombrageuses fables de Lafontaine / Frédéric Lebrasseur & Félix McInnis / 00:07:25 / 2001 / Canada

\$O\$ / Frédéric Lebrasseur & Félix McInnis / 00:04:07 / 2001 / Canada

La vanité des projets / Frédéric Lebrasseur / 00:04:35 / 2002 / Canada

I love America / Pascal Lièvre / 00:02:10 / 2002 / France

Nyde / Salvatore Lista / 00:23:00 / 2002 / France

El Livahpla: Waking Dream / Chip Lord / 00:11:45 / 2000 / USA

Ligne de vie / Bertrand Louis / 00:06:10 / 2002 / France

Flirt / Liisa Lounila / 00:04:00 / 2002 / Finlande

Popcorn / Liisa Lounila / 00:04:30 / 2001 / Finlande

In K side (is it a reason for dyeing?) / Anne-Sophie Maignant / 00:06:05 / 2001 / France

In Order Of Appearance / Juha Mäki-Jussila / 00:02:20 / 2002 / Finlande

Madrid, cafe Casa / Antonio Valérie Malek / 00:07:00 / 2002 / France

La Place / Valérie Malek / 00:12:00 / 2002 / France

Blue flesh / Patrice Manillier / 00:05:35 / 2002 / France

Digital Prana / Patrice Manillier / 00:04:00 / 2002 / France

6 visites / Nora Martirosyan / 00:27:00 / 2002 / France

... ou Ellipsis / Nora Martirosyan / 00:12:00 / 2001 / France

Sur cette photo / Sabine Massenet / 00:06:20 / 2002 / France

Mues dissipatives - MurMurée / Ariane Maugery / 00:05:10 / 2002 / France

Chrysalis ['kʁizəlis] *nf* / Olivier Mégaton & Wayne McGregor (Choregraphie) / 00:26:00 / 2002 / France

Montage / César Meneghetti / 00:25:00 / 2001 / Italie
Sleepin' summer / Sylvain Moignoux & Frederic Miclet / 00:05:55 / 2002 / France

Connections: Ray Johnson On-Line / Lars Movin & Steen Moller Rasmussen / 00:41:00 / 2001 / USA

Political Advertisement / Antonio Muntadas & Marshall Reese / 01:05:00 / 2000 / USA

In the Blood / Diane Nerwen / 00:30:35 / 2000 / USA

Je dors / Simon Neville / 00:13:05 / 2002 / Grande-Bretagne

J'ai la volonté / Simon Neville / 00:06:53 / 2002 / Grande-Bretagne

Je choisis / Simon Neville / 00:03:42 / 2002 / Grande-Bretagne

Ils nous ont fait bonheur / Barrie Nicolas / 00:12:00 / 2002 / France

Pálvida Vanessa Pévida / Carlos Nogueira, Carlos Eduardo Nogueira / 00:28:30 / 2002 / Brésil

Ne va pas pieds nus / Christoph Oertli / 00:06:00 / 2002 / France

Faire le ménage / Christoph Oertli / 00:07:00 / 2001 / France

Plus près de la fin / Alicia Ortiz de Zavallos / 00:14:14 / 2002 / France

Cantus, campus / Jean-Luc Oyama-Jusseau / 00:05:05 / 2002 / France

Tempus edax rerum / François Paris / 00:03:25 / 2002 / France

Dive / Minna Parkkinen / 00:05:30 / 2001 / Finlande

The Dutch Act / Fred Pelon / 00:24:00 / 2001 / USA

21 04 02 / Jean-Gabriel Périot / 00:09:40 / 2002 / France

Acatapose / Stéphane Pichard / 00:05:53 / 2002 / France

L'attente / Franck Pitoiset / 00:15:00 / 2002 / France

Decembre / Franck Pitoiset / 00:12:00 / 2002 / France
Dissolution pour une disparition discrète / Fabien Plasson / 00:06:26 / 2001 / France

Distanza di sicurezza / Enzo Procopio / 00:14:30 / 2002 / Italie

Hostage: The Bachar Tapes (English Version) / Walid Ra'ad Souheil Bachard / 00:16:54 / 2001 / USA

Close your eyes. Open your mouth / David Ramin / 00:03:43 / 2002 / France

Xipho / Bruno Raymond Damasio & Arno Alyvan / 00:16:30 / 2002 / France

Soeurtilège / Michaël Renassia / 00:14:00 / 2002 / France

ai-hz 1 : rêve de bruissement / Michaël Renassia / 00:06:35 / 2002 / France

"Enterrée la morte, Arrachée la fleur, éperdu l'amour" J. Prevert / Evelyne Rivière-Villedieu / 00:04:20 / 2002 / France

La caméra aveugle, la pensée captive / Suzel Roche / 00:02:50 / 2002 / France

En menos de lo que canta un gallo / Guillermo Roel / 00:04:36 / 2002 / France

Un train peut en cacher un autre / Anne-Marie Rognon / 00:02:00 / 2001 / France

Le ticket / Anne-Marie Rognon / 00:02:00 / 2001 / France

Résidence d'escargots / Agnès Rosse / 00:09:51 / 2001 / France

Pour Maman / Mathieu Rouget / 00:03:00 / 2001 / France

Distrancity / Elisabeth Saggau / 00:02:22 / 2002 / Allemagne

Beyond / Elisabeth Saggau / 00:02:49 / 2002 / Allemagne

L'arche Incertaine de Noé / Véronique Sapin / 00:17:00 / 2002 / Canada

Baby Dolls 1 : le temps du goûter / Baby Dolls 1 : a time to eat / Emmanuelle Sarrouy / 00:05:28 / 2001 / France

X Major / Pekka Sassi / 00:04:16 / 2001 / Finlande

The Duplicate / Pekka Sassi / 00:05:55 / 2001 / Finlande

I put a spell on you / Aura Satz / 00:04:25 / 2001 / Grande-Bretagne

The Main Character / Alli Savolainen / 00:08:49 / 2001 / Finlande

I love you / Anke Schäfer / 00:01:30 / 2002 / Hollande

DEPRESSO / Anke Schäfer / 00:01:50 / 2002 / Hollande

Film / Katy Shepherd / 00:03:29 / 2001 / Grande-Bretagne

Lost Sound / John Smith / 00:28:00 / 2001 / USA

Les dégénérés / Manuela Sobral, Alexandre Gwaz / 00:13:03 / 2002 / Brésil

Well, Well, Well / Elisabeth Subrin / 00:03:45 / 2002 / USA

J'aime la guerre / Frédéric Tachou / 00:15:00 / 2002 / France

SUB.wav / Julien Tarride / 00:09:00 / 2002 / France

Speak volumes / Telefish / 00:04:46 / 2002 / Autriche

Fais ci fais ça (plan rapproché) / Pierre Tilman / 00:05:00 / 2001 / France

aLEGOrythme / Jean-Jacques Tumbarello / 00:03:15 / 2002 / France

Lunch in a cross-species household / Hoerner Ute & Mathias Antlfinger / 00:01:16 / 2002 / Allemagne

Le plus grand prix du meilleur cauchemard / Pilar Valadié / 00:07:00 / 2002 / France

Ce qu'on s'imagne peut s'être déjà produit / Isabelle Valla Page / 00:07:14 / 2002 / France

Jacques Luley : Le viking errant / Philippe Van de Walle & Jacques Luley / 00:52:00 / 2002 / France

Swimmer / Juha Van Ingen / 00:02:30 / 2001 / Finlande

Apparently indiscriminately / Veit-Lup / 00:09:00 / 2002 / Allemagne

Untiefenschärfe / Unfathomable / Veit-Lup / 00:10:00 / 2001 / Allemagne

Masse und Macht (Mass and power / Masse et puissance) / Veit-Lup / 00:09:32 / 2002 / Allemagne

Wishes for fishes / Borjana Ventzislavova & Miroslav Nicić / 00:08:13 / 2002 / Autriche

Putoaminen / Faling / Markus Viljanen / 00:00:47 / 2002 / Finlande

L'autre coté de la réalité immédiate / Pierre Villemin / 00:19:00 / 2002 / France

Le cours du monde / Pierre Villemin / 00:19:00 / 2002 / France

Frenzy / Clea Wallis & Paul Bous / 00:04:00 / 2002 / Grande-Bretagne

Summerschool Project / Clea Wallis & Paul Bous / 00:08:00 / 2002 / Grande-Bretagne

Vector Markus / Wambsgangß / 00:03:50 / 2002 / Allemagne

Adagio / Atsuhiko Watanabe / 00:07:20 / 2002 / France

Supermarché / Pascale Weber / 00:02:13 / 2002 / France

The City of Memory / Liu Wei / 00:01:52 / 2000 / Chine

Floating Memory / Liu Wei / 00:10:05 / 2001 / Chine

Hang time on Jones street / Reynold Weidenaar / 00:09:58 / 2002 / USA

Surf / Oliver Whitehead / 00:01:52 / 2001 / Finlande

Warte mal / Christiane Wöhler / 00:04:16 / 2002 / Allemagne

Light Display : Color / Jud Yalkut / 00:07:00 / 2002 / USA

Application / SoYoung Yang / 00:00:50 / 2002 / Corée du Sud

Prix de la Création Multimédia

Cédéròms



Danser-dormir / A. Strid / France

En écoutant une source on entre dans *danse*.

(...)

By listening to a spring, you enter the *dancing* space.

(...)

Juvenate / Michelle Glaser, Andrew Hutchison, Marie-Louise Xavier / Australie

Juvenate est une histoire interactive qui décrit au fil d'une vie une série de moments riches en émotion, analysant une dualité constante entre déclin et rejuvenissement.

Juvenate is an interactive narrative depicting the thread of one's life in a series of emotionally rich moments, exploring an ever-present duality of decay and rejuvenation.

Chromobiles N.Y / Elodie Lachaud & Davide Napoli / France

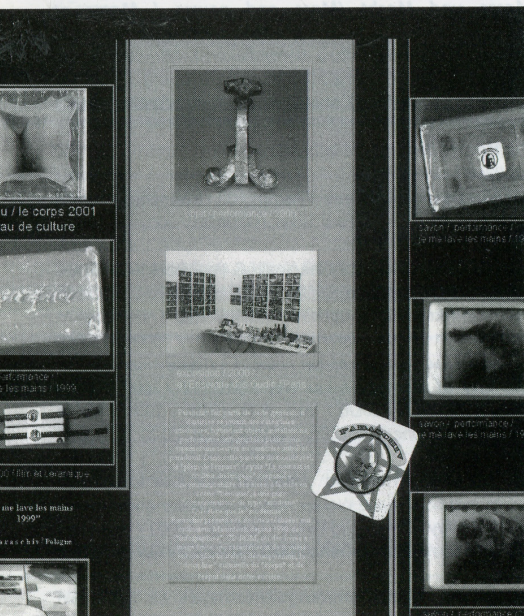
Fiction automobile où le mouvement des images devient la vision d'espacement perpétuel de la dimension urbaine sans avoir jamais d'arrêt sur l'image même. (...)

Automobile fiction. Poetical work that allows a non-stop surfing within an urban fiction punctuated with textual, visual and acoustic occurrences. A search is going on that justifies the traveller's alibi.

Le Corps / Christian Paraschiv & Laurent Nesly / France

Ce cédérom présente une partie du travail de Christian Paraschiv à travers les expositions, les lieux (Roumanie, France, Pologne), le temps (de 1957 à aujourd'hui). Cette présentation propose la découverte de cycles, performances, installations, objets, programmes et sons.

This CD-Rom presents a part of Christian Paraschiv work's in exhibitions and performances, places (Romania, France, Poland), Time (from 1957 to now).



**Serie Noire «Dow Jo» «Essais 1960-1996»
«The Object...» / Mami.O / France**

Ces 3 séquences de *Serie Noire* sont un défillement de chiffres et lettres nés du décalage entre notre mesure et la nature des choses telle qu'elle est. En observant ces phénomènes répétitifs — en boucle, certaines causes et effets apparaissent. Comme si la technologie nous conduisait à un rêve à réaliser consistant en rumeurs et qui devient un monument : notre tour.

Dow Jo was born and inspired by the idea of an exhibition which was to take place in early 2002 near the Bourse, the Paris Stock Exchange. The theme of this exhibition was September 11, the visual event which appears before our eyes, or something solid which collapses and dissolves. But time doesn't stop. Without looking for causes (not one cause), our habits resume. (...)

Giffed 2.0 / Gabriel Samson / France

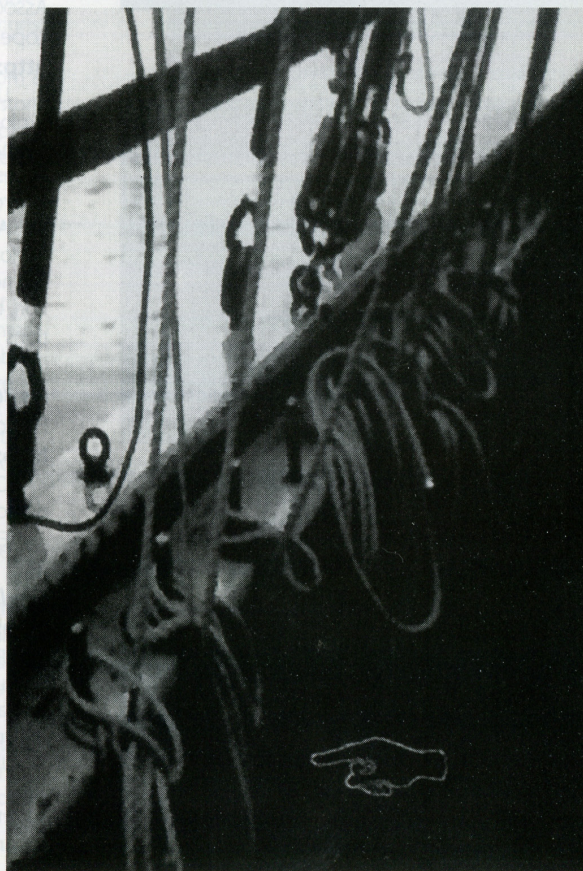
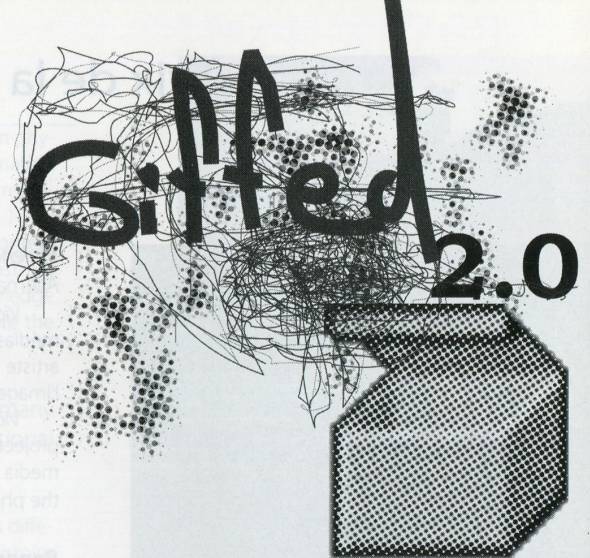
Giffed est : un imagier sans nomenclature / un outil de collage / un jeu où l'utilisateur invente ses propres règles.

Giffed is : a pictorial dictionary without glossary / a pasting tool / a game in which rules have to be created by the player himself

Polizón / Jan Van Loh / Allemagne

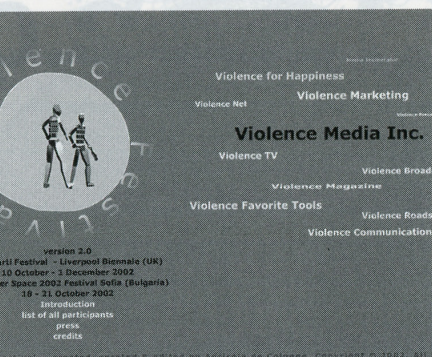
Un navire, ayant à son bord un cuisinier, un machiniste, le capitaine et l'armateur, est porté disparu, après qu'une mutinerie y ait été soulevée par un POLIZÓN (passager clandestin en espagnol). L'enquête interactive sur cette bizarre disparition nous entraîne dans un voyage multilingue autour du monde.

A ship with a cook, a machinist, the captain and the shipholder on board, is missing; before the vessel disappeared, a riot on board was lead by a POLIZÓN (spanish for stowaway). The strange interactive investigation of the case offers a multilingual trip around the world and through centuries.



Prix de la Création Multimédia

Sites internet



Violence Online Festival / Wilfried Agricola de Cologne / Allemagne / <http://www.newmediafest.org/violence>

Violence Online Festival est un projet d'art des nouveaux médias créé et organisé par Agricola de Cologne, media artiste allemand. Plus de 150 artistes de 30 pays renvoient "l'image" du phénomène de la "violence". (...)

Violence Online Festival is an ongoing new media art project created and curated by Agricola de Cologne, german media artist. More than 150 artists from 30 countries reflect the phenomenon of "Violence". (...)



Panoplie.org (Revue de création contemporaine) / ASSOCIATION PANOPLIE : Elisabeth Klimoff, Sébastien Lopez, Fabien Nalin / France / <http://www.panoplie.org>

Une revue : laboratoire de création. Une ambition : explorer l'écriture interactive et multimédia du web. Un thème "avant-goût" et une rubrique "écart". Un chercheurs et des artistes créent pour le web des propositions riches en regards sur le monde.

A webzine : a laboratory of creation. An ambition : to explore interactive writing and multimedia on the web. A theme "avant-goût" (foretaste) and a column "écart" (deviation, transgression). A researcher and artists create propositions for the web rich with views on the world.

les 365 jours de l'année 2001 / Nicolas Barrié / France /

<http://n.barrie.free.fr>

Chaque jour de l'année 2001, j'ai mis en ligne 8 secondes de vidéo.

Every day of the year 2001, I put 8 seconds of video on line.



Ghelios - Mega Low Art / Ji Bêt & mAdcOw / France / <http://www.ghelios.com>

Ji Bêt est un artiste MEGA LOW mirifique et incontinent qui surfe sur les désirs inconscients d'une société taboue et malsaine et lui fait voir en pleine face sa réalité entre joie et mélancolie absolue.

Ji Bêt is a mirific and incontinent MEGA LOW artist who surfs on unconscious desires of the taboos of an unhealthy society and reveals its reality between joy and absolute melancholy.

Babel / Simon Biggs / Grande-Bretagne /
<http://www.babel.uk.net>

Babel est un travail de "non-site". Le contexte est "non-physique". Le site est une abstraction, un espace d'information et la taxonomie du savoir que chaque bibliothèque représente, ce qu'internet, dans ce cas, représente aussi. (...)

Babel is a site specific work for a non-site. The context of the work is non-physical. The site is an abstract thing... information space and the taxonomy of knowledge that all libraries represent... which the Internet, where the project is realised, is.



Croatian Tales of Long Ago / Helena Bulaja & many other authors, this project is a result of international collaboration / Croatie
www.bulaja.com/FAIRYTALES

(...) Helena Bulaja a réuni 8 équipes de 8 régions différentes du monde. Chaque équipe a dû réaliser une histoire (il y a 8 chapitres dans ce livre). Ils ont tous eu une complète liberté pour réaliser ce qu'ils voulaient — des animations, des histoires interactives etc (...)

(...) Helena Bulaja gathered together 8 teams from 8 different parts of the world. Each team had to do one story (there are 8 fairytales in this book). They all had complete freedom to do whatever they want — animations, interactive stories etc. (...)



levels9.com / Xavier Cahen / France /
<http://www.levels9.com>

levels9.com est le site de Xavier Cahen, artiste contemporain, réalisant des installations interactives et présentant plusieurs de ses œuvres multimédias. Ce site est élaboré comme une œuvre de fiction en mutation permanente.

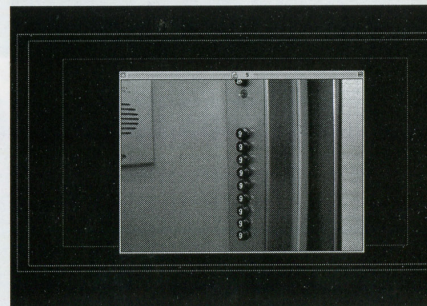
A contemporary artist site filled with installations and multimedia images, made by Xavier Cahen. This site is meant as an art piece in progress. Subjects are mostly social.



Flying puppet / Nicolas Clauss / France /
<http://www.flyingpuppet.com>

Ce site est un espace d'expérimentations présentant plusieurs pièces où l'interactivité et la dimension ludique sont essentielles. Il est important que l'utilisateur puisse se les approprier en créant ses propres interprétations à partir de ce qui est donné.

This site is a place of experimentation offering several pieces where interactivity and play dimension are essential. It is important that the user can appropriate them in creating its own interpretations from what is given.



Prix de la Création Multimédia

Sites internet



We come in peace / Frédéric Dufau / France / <http://wecomeinpeace.free.fr>

Des personnages sans bras et qui ne s'expriment que par des sons gutturaux, des bruitages réalisés à la bouche, des scénarios un peu décalés, un générique enfantin, tels sont les ingrédients de base de *We come in peace*, une série en noir et gris où il y a des trucs qui tombent du ciel.

Armless characters who only communicate with bizarre sounds, sound effects carried out with the mouth, a little shifted scenarios, children's music, such are the basic ingredients of *We come in peace*, a series in black and gray where things falling from the sky.

Clicke to click / Loïc Ellebé / France / ellebe.fr.fm

Clips et jeux parodiques sur page HTML.

A parody of clips and games on HTML pages.

A europe of Tales / Sanna-Kaisa Hakkarainen, Mika Tyyskä, Riku Makkonen / Finlande / www.europeoftales.net

A Europe of Tales est un projet de site sur 18 légendes enfantines différentes, originaires de cinq pays de L'Union Européenne pour l'année culturelle 2000. Les légendes sont disponibles en huit langues : bretonne, italienne, anglaise, suédoise, finnoise, irlandaise et française.

An internet project which consists of 18 different legends for children from Finland, Iceland, Bretagne (France), Scotland (UK), and Italy realized as Flash-animations. Legends are available in eight languages : gaelic, bretagne, italy, english, swedish, finnish, icelandic and french.

O / Sylvain Hourany / France / www.permeable.org/o

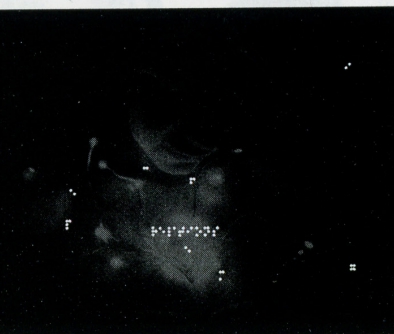
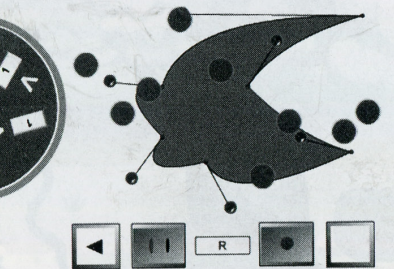
O est une réflexion sur le corps. O est artifice. O est désignation. O est une danse des signes. O est tactile. O est sonore. O est une expérience. O est une esquisse. O est fragmentaire.

O is a thought beyond the body. O is artifice. O is designation. O is a sign dance. O is tactile. O is resonant. O is an experience. O is a sketch. O is fragmentary.

Aphone / Emilie Pitoiset / France / <http://aphone.free.fr>

Aphone est un projet net art participatif sonore. Il permet aux internautes de créer une partition sonore, en écrivant des messages qui sont ensuite traduits en code morse. (...)

Aphone is a sound participative net project art. It allows the Net surfers to create a sound partition, by writing messages which are then translated into morse code.



URINES / 3 Petits Cochons sur Marne /

Hughes Rochette, Nathalie Brevet, Jean-François Séchez / France / <http://www.urines.com>

3 Petits Cochons sur Marne s'articule autour de faits historiques, de la culture de loisirs, de la littérature et de l'art populaire. La rubrique crédits liste toutes les sources auxquelles nous nous sommes référés pour développer le premier chapitre du site *urines.com*.

3 Petits Cochons sur Marne is about historical events, entertainments, literature and popular art. Credits list all the sources in which we referred to develop the first chapter of the web site *urines.com*.

La langue se charge / Michaël Sellam / France /
<http://incident.net/works/lalanguesecharge/>

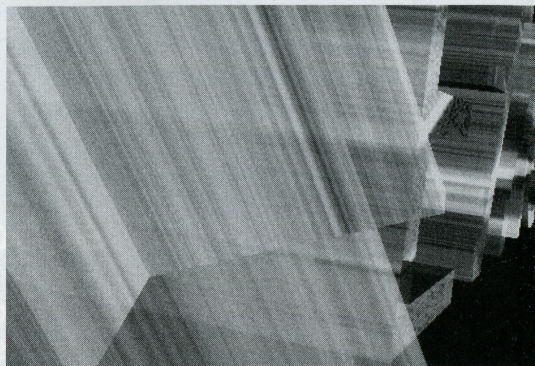
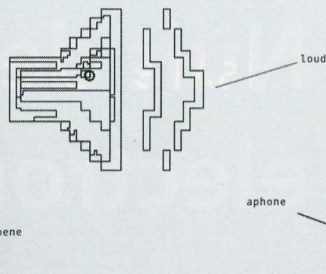
Une adaptation de *L'image* de Samuel Beckett, une machine à lire sur l'écoute et la musicalité des mots, il s'agit de délier la langue, de refuser la réticence de la ponctuation, de proposer une explosion, une dissémination du texte et d'explorer les confrontations et les correspondances entre mot et son.

An adaptation of *L'image* by Samuel Beckett, a reading machine about the listening and the musical quality of words, untying the language, refusing the reserve of the punctuation, proposing an explosion, a dissemination of the text and exploring confrontations and correspondences between word and sound.

365 jours / Stephanie Trois Carrés / France /
<http://s.troiscarres>

Carnet en ligne. L'auteur réalise chaque jour une vidéo en image de synthèse, animation, photo, où une idée esthétique ou philosophique est esquissée.

Online daily sketch book, with video, photos, animations about esthetical or philosophical statements.



Nuit des arts électroniques

Luis

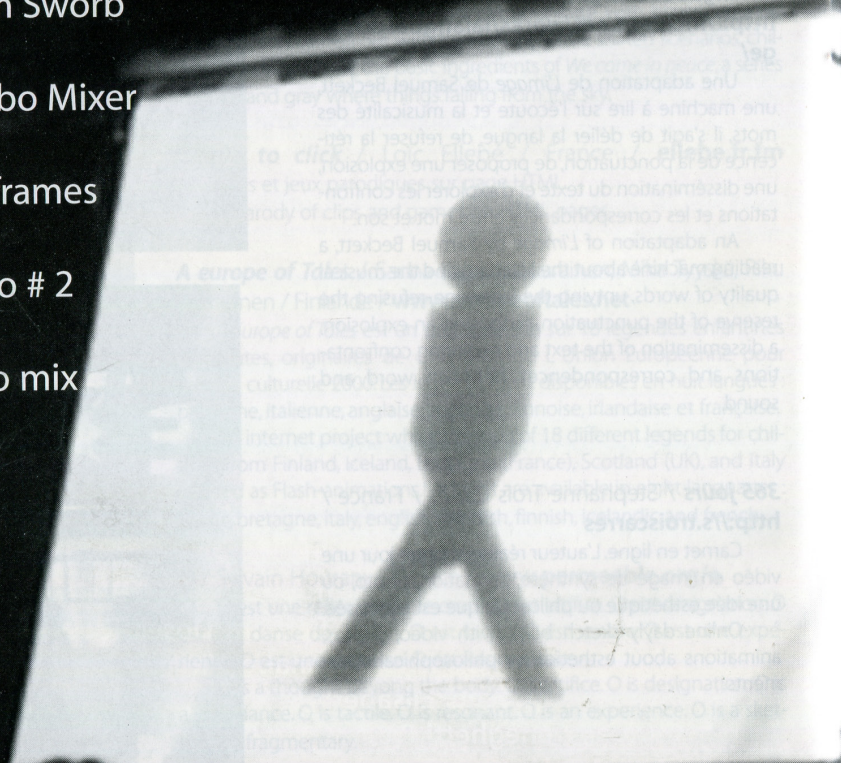
Boris + Najem Sworb

Medium Bimbo Mixer

Collectif 64_frames

Nappe / Mayo # 2

The Big video mix



VIDEOFORMES et la Coopérative de Mai

présentent la

5^e Nuit des Arts Electroniques

Samedi 22 mars 20h30 > 4h00

Performance, vj's, dj's, vidéo, chill out

Petite Coopé >

Luis (live world / électronique) • **Boris** (12 Inch network) + **Najem Sworb** (Vj) • **Medium Bimbo Mixer** (live visuel et sonore) • **Collectif 64_Frames** (abstractions sonores et visuelles) • **Nappe/Mayo #2** (groupe de recherche sonore et visuelle)

The Big Video Mix > Grande Coopé

Claude Ciccolella, Francis Brou, Alexandro Ladaga, Julien Amez, Telefish, Michaël Renassia, Mustapha Chafik, Sabine Massenet, Célia Bernard, Chip Lord, Ximena Cuevas, John Smith, Elisabeth Subrin, Emmanuelle De Hericourt, Patrice Manillier, Dan Boord, Luis Valovino, Franck Bidet, Christophe Langenbach, Liu Wei, Barbara Doser, Kurt Hofstetter, Veit-Lup, Boris D Hegenbarth, Atsuhiko Watanabe, Virginie Foloppe, Pierre Villemin, Pekka Sassi, Suzel Roche, Elisabeth Saggau, Jan Krosgård, Evelyne Rivière-Villedieu, Cèsar Meneghetti, Denis Connolly, Anne Cleary, Sabine Barthélémy, Pascal Lièvre, Markus Wambsganß.

en coproduction avec La Coopérative de Mai,
et en partenariat avec Manganelli Duran Duboi,
avec l'aide de la Ville de Clermont-Ferrand et du
Conseil Général du Puy-de-Dôme

Abrahams Annie (France/Pays-Bas) vit à Montpellier. Elle est née en 1954 à Hilvarenbeek, aux Pays Bas. Depuis 1994, elle a produit une série de créations multimédia dont *Being human*, *Je veux ou Je suis seul*. Nombreuses expositions en Europe et à l'étranger.

Atasi Roger (Pérou) vit actuellement à Strasbourg. Il est né à Lima, en 1976. En 2002, il a participé à IMPAKT FESTIVAL 2002, à Utrecht (Pays Bas).

Bourges Alain (France).

Vidéaste, critique, enseignant et journaliste, il vit près de Nantes.

Charras Geneviève (France),

Critique, spécialiste de la danse ; elle vit et travaille à Strasbourg.

Coggins Sigrid (France) vit et travaille à Annecy.

Depuis 1994, Sigrid Coggins a produit une série d'installations et de réalisations vidéo et multimédia dont *Poésie en boîte*, *Zones sensibles*, *La tête dans le sac*, *Des choses qui arrivent*, *La Pyramide*, *De mon monde*.

Cotentin Régis (France) vit et travaille à Lyon et à Monsecret. Né à Saint-Mandé, en 1970.

Il a produit depuis 1996 une série d'installations et de films vidéo dont *Aveugle* et *Subjectile*. En 2003, il exposera en Juillet à Lima (Pérou).

Doerflinger Carine (France) vit à Karlsruhe en Allemagne. Née à Strasbourg en 1960. Récemment, elle a participé au Festival Vidéo WORMS-HERRNSHEIM (Allemagne) et à la Künstlermesse de Karlsruhe au Z.K.M. (Allemagne) ; elle a exposé à la : KÜNSTLERKREIS ORTENAU, ARTFORUM, Offenburg (Allemagne)

Emard Anne-Sophie (France) vit et travaille à Clermont-Ferrand. Née le 1er mai 1973. En résidence au Québec, elle a récemment exposé à Kiel (Allemagne) et exposera en Juillet à Lima (Pérou).

Fargier Jean-Paul (France), vit et travaille à Paris. Il est né à Aubenas en 1944.

Vidéaste au sein du groupe LES CENT FLEURS (1973), il écrit, réalise et enseigne à Paris VIII. En 2002, il présente les *Mariannes Intégrales* à l'exposition TRUTH BE TOLD à la Galerie Yokohama Portside Gallery, Japon, en compagnie de Shirin Neshat, Véronique Legendre...

Farkas Solange (Brésil) est directrice de VIDÉOBRASIL (Sao Paolo).

Fischer Peter (Suisse) vit et travaille à Birwil (Suisse). Il est né en 1968 en Argovie.

Depuis 1994, il a présenté ses "machines à projection" lors de nombreuses expositions collectives ou particulières, notamment au KUNSTMUSEUM de Aarau, à la manifestation ARTS DE BÂLE, à la GALERIE ANTON MEIER de Genève, au Festival VIDÉOFORMES et à la GALERIE L'ART DU TEMPS, à Clermont-Ferrand.

Jaffrennou Michel (France)

Depuis 1978, Michel Jaffrennou se consacre à la création vidéo et développe avec les nouvelles technologies une nouvelle forme de spectacle électronique où acteurs réels et acteurs électroniques jouent ensemble sur une même scène (LES TOTOLOGIQUES, ÉLECTRONIQUE VIDÉO CIRCUS AU CENTRE GEORGES POMPIDOU...), des installations vidéo (*Le Plein de Plumes, Parade...*), des programmes de télévision (*Les Vidéo flashes, Jim Tracking, Pierre et le Loup...*), coproduits avec Canal+ et diffusés par de nombreuses télévisions étrangères. Depuis 1996, il produit des cédés et des sites : *La Collection du Centre Pompidou, Les 3 petits cochons, Musée Jean Tinguely* (Prix Moëbius 2000).

Karczmar Natan (France) réalise depuis 1984 des événements vidéocollectifs dans de nombreuses villes et pays. Artiste peintre, il a exposé en Europe et en Amérique du Nord et a fondé en 1996 le magazine ArtMag sur Internet (www.artmag.com).

Lagalla Thierry (France) vit et travaille dur à Nissa.

Le Scours Jean-François (France)

Jean-François Le Scours photographe, puis réalisateur de "croûtes", avec son matériel technique dans le camion, il propose ensuite un happening puisque les acteurs du jour peuvent se retrouver le soir projetés toujours sur des croûtes.

Lévy Vincent (France)

Vincent Lévy vit et travaille à Paris. Né en 1966.

Depuis 1994, réalisation d'émissions de télévision pour enfants. En 1992, création du groupe LA CHARRUE AVANT LES BOEUF (FAUT PAS METTRE), à Goumen, dans le 20^e arrondissement de Paris. Premières installations vidéo, en collaboration avec le groupe.

Curriculum vidéo

Mariategui José-Carlos (Pérou), est directeur de ALTA TECHNOLOGIA ANDINA (Lima).

Francisco Mariotti (Pérou/Suisse) vit et travaille actuellement à Zurich (Suisse).
En 2002, artiste reconnu, il participe à la DOCUMENTA, Kassel (Allemagne).

Mazé Marcel (France), est directeur du COLLECTIF JEUNE CINÉMA (Paris).

Shirin Neshat (Iran/USA) est née en 1957 en Iran mais vit à New York (USA) depuis 1974. Son travail, tant photographique que vidéo, est largement inspiré par l'expérience d'un retour au pays natal en 1990. Elle est alors particulièrement frappée par le changement spectaculaire du statut des femmes amené par la révolution islamique de 1979 et va, dès lors, retourner souvent en Iran. Nombreuses expositions en Europe et à l'étranger.

Quanta Chris (France) vit et travaille à Paris. Il réalise depuis 1996 des projets personnels utilisant la photographie et la vidéo. Dans ses vidéos, il décline un alphabet personnel faisant référence à un objet, un mot, une émotion, une musique... et il se met lui-même en scène.

Sécardin Nathalie (France) vit et travaille à Chateauroux. Récemment, elle a exposé à Quimper et Tours.

Studio Azzurro (Italie)
En 1982, Fabio Cirifino (photographie), Paolo Rosa (arts visuels et cinéma), Leonardo Sangiorgi (arts graphiques et animation) fondent le Studio Azzurro, un centre d'expérimentation artistique et de production vidéo. En 1995, Stephano Rovada, expert en systèmes interactifs rejoint le groupe.

Nombreuses expositions en Europe et à l'étranger.

Weber Pascale (France)
Théoricienne et artiste, Pascale Weber vit dans le Jura. En 2002, elle a produit deux vidéos *Vraie fausse pudeur : entre deux chaises* et *Supermarché* et présenté une installation, *Figures du concave* au Frac de Franche-Comté (Dole).

M Jean-Jacques Aillagon, Ministre de la Culture et de la Communication,
 M. Martin Bethenod, Délégué aux Arts Plastiques, Ministère de la Culture et de la Communication,
 M. Pierre Mongin, Préfet de la Région Auvergne,
 M. Philippe-Georges Richard, Directeur Régional des Affaires Culturelles d'Auvergne,
 Monsieur Serge Godard, Président de Clermont-Communauté et les Vice-présidents, Maire de Clermont-Ferrand et ses adjoints,
 Monsieur Pierre-Joël Bonté, Président du Conseil Général du Puy-de-Dôme,
 M. Valéry Giscard d'Estaing, Président du Conseil Régional d'Auvergne,
 M. Alain Bouvier, Recteur de l'Académie de Clermont-Ferrand,

ainsi que :

DRAC Auvergne : Sophie Biass-Fabiani, Agnès Barbier, Daniel Poignant, Roland Patin, Paul Collet, Marie-Claire Ricard,

Ville de Clermont-Ferrand :

M. Olivier Bianchi, Maire-adjoint à la culture. François Robert, Direction de la Culture, Régis Besse et Richard Courio,
 M. Gilles-Jean Portejoie, Raymond Collet, Michèle Manlhiot, Sonia Touati et le service Politique de la Ville,
 Hélène Richard, Dominique Goubault, Christophe Chevalier, et le service communication,
 Daniel Beaudiment et les services techniques,
 Nathalie Roux et le personnel du Musée

d'Art Roger-Quilliot,
 Christine Bouilloc et le personnel du Musée du Tapis et des Arts Textiles,
 Gérard Tisserand, Nathalie Da Silva et le personnel du Musée du Ranquet,
 Françoise Graive et l'Office du tourisme et des congrès de Clermont-Ferrand,
 Didier Veillault, et toute l'équipe de la Coopérative de Mai.

Clermont-Communauté : Monsieur Robi Rheberghen, chargé du développement culturel, René Fournier, Janine Bascoulay et le service communication.

Conseil Régional d'Auvergne : Jean Ponsonnaille, Président de la commission culturelle, Ginette Chauchepat, Mission Culture.

Conseil Général du Puy-de-Dôme :

Michèle André, Vice-Présidente chargée de la Vie Collective, Chantal Riguidel, chef du Service Culture, Catherine Langiert, la Mission Départementale de Développement Culturel et le service du Patrimoine et des expositions,
 Annie Chevaldonné, Vice-Présidente chargée de la Vie Scolaire et Universitaire,
 Alexandre Pourchon, Vice-Président chargé de l'Action Sociale et de la lutte contre les Exclusions, ainsi que le service communication.

Action Culturelle du Rectorat : Andrée Pérez, déléguée, Hélène Guicquero Josiane Rouch, IPR Arts Plastiques

et tous les bénévoles sans lesquels le festival ne pourrait fonctionner.

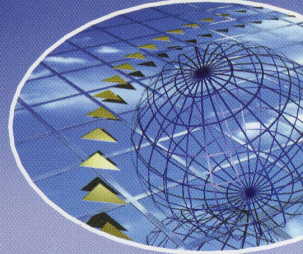
Et par ordre alphabétique :

Les Abattoirs de Riom,
AFAA, Olivier Poivre d'Arvor, Alain
Reinaudo et Aurélie Wacquant,
Arte, Angelina Medori, Laurent Andres,
Frédérique Champs, Isabelle Mestre,
Isabelle Courty,
Arteppes et Imagespassages (Annecy),
Atelier zzaZooTiVi, et le Service-
Universités-Culture, Jean-Louis Jam,
Evelyne Ducrot,
Centre d'animation de la Gauthière,
Alowa Medfkoun,
Centre d'art Santa Monica, Barcelone,
Nuria Font,
Cinéma Le Rio, Ronan Frémondrière et
Nora Dekhli,
Citéjeune, Héloïse Debus,
Corum Saint-Jean, Claude Hermet,
Dominique Moussière et Eric Thomas, et
toute l'équipe,
CRAV, Christiane Belot, Thierry
Descombas, Jean-Michel Bonnemoy et
toute l'équipe,
Ecole d'Architecture, M. le Directeur,
Olivier Agid et Joëlle Palasie,
Ecole Supérieure des Beaux Arts, Yvon
Rousseau et toute l'équipe,
Emme (édition),
Galerie Esca, Roger Bouvet et Christine
Boisson,
Heure Exquise,

Institut d'art contemporain de
Villeurbanne, Frac Rhône-Alpes, Jen-
Louis Maubant, Dirk Snauwaert et
Chantal Poncet,
Delphine Gigoux-Martin,
Les Mars de l'art contemporain,
Manganelli Duran Duboi Distribution,
Patrick Poughon, Fabrice Leguay, Philippe
Fafournoux,
Médiathèque de Croix-de-Neyrat, Livia
Rapatel, Monique Leguet et Frédéric
Manuch,
Modèle XI, Christophe Paskiewicz,
Ministère des Affaires Etrangères, Josiane
Cueff et Olivier Bouin,
OC-TV, Patricia Boissier, Jacme Gaudas et
toute l'équipe,
OMS, Marc Aichaoui, Georges Lours
Pro Helvetia, Fondation Suisse pour la
Culture, Pierre Schaar,
Radio Campus, Laurent Thore et toute
l'équipe,
Réunion des Musées Nationaux,
Sauve qui peut le Court Métrage,
Sintec, Daniel Ghyoot,
Théâtre du Pélican,
UFR Lettres Langues et Sciences
Humaines, Université Blaise Pascal, Nelly
Chabrol-Gagne, Gérard Loubinoux
Vidéosynergie, François Destruel,
Véronique Audic,

*et tous les artistes, tous les amis de la poésie
et des arts électroniques pour leur soutien
ardent, leur vigilance, leurs suggestions et
leur présence précieuses.*

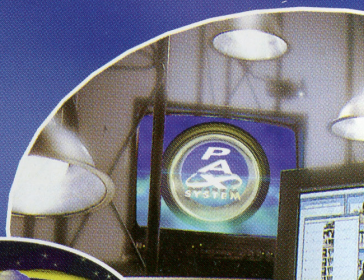
Centre Régional Audio-Visuel



Production Vidéo & Multimédia
Images de synthèse
Location & Vente de matériel
Vidéoprojection / Sonorisation
Duplication



66, rue de la Gantière
63000 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 26 44 15
Fax 04 73 26 89 93
crav@wanadoo.fr



MANGANELLI

Prestations Audiovisuelles
Vente et Location de Matériels



Impression SIC

(Partenaire Technique de la Nuit des Arts Electroniques)

0825 08 03 63

Clermont-Ferrand Lille Paris Limoges